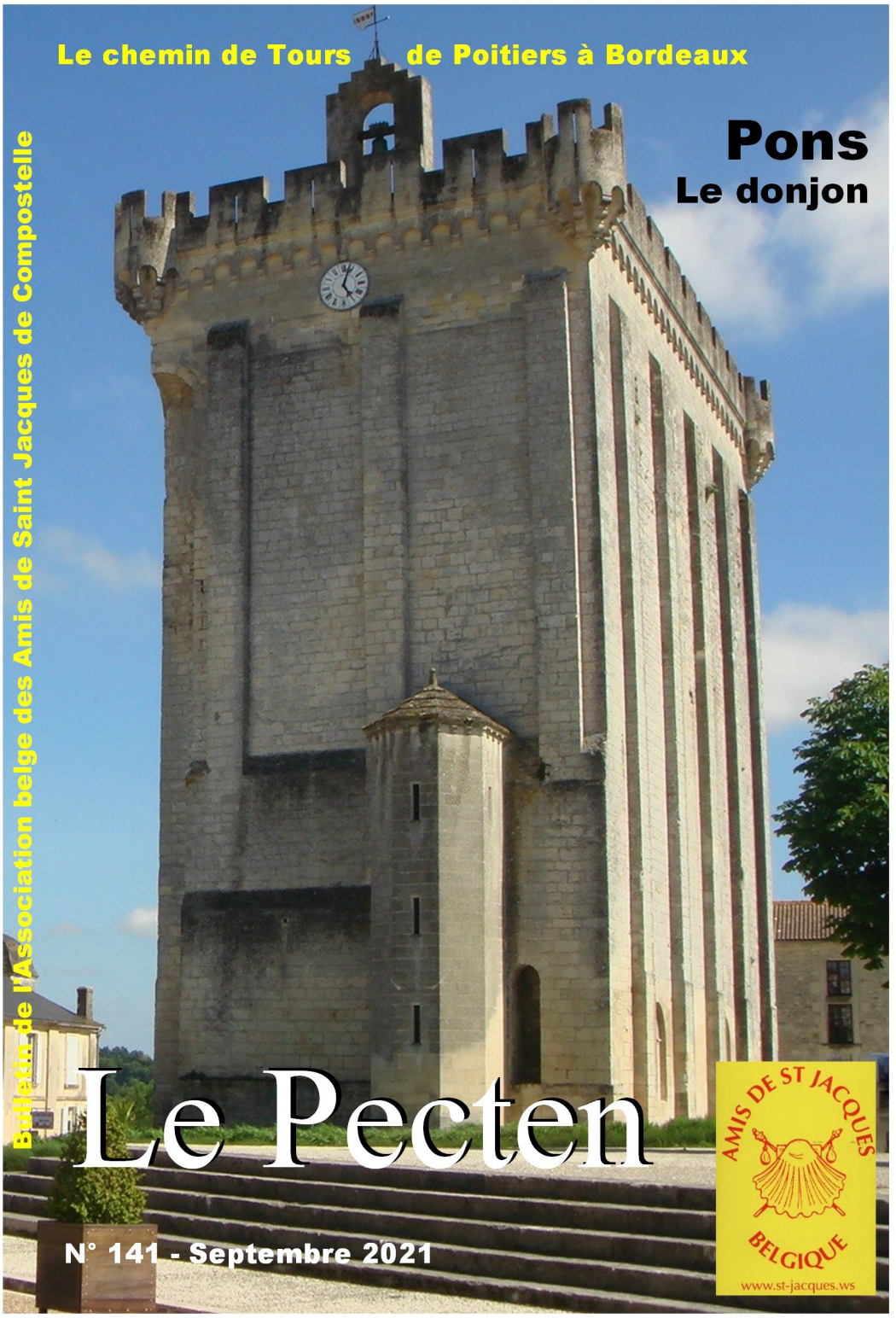
Le chemin de Tours de Poitiers à Bordeaux

Pons
Le donjon



Bulletin de l'Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle

Le Pecten

N° 141 - Septembre 2021

AMIS DE ST JACQUES BELGIQUE
www.st-jacques.ws

Saintes
Saint-Pierre

Edito

Salut à toi, ami.e pèlerin.e !

Chères lectrices, chers lecteurs, c'est avec une immense joie et une grande fierté que je vous souhaite la bienvenue, en ma qualité de nouveau rédacteur en chef de votre revue jacquaire préférée. Comme Philippe Guillaume vous l'avait annoncé en juin, j'ai le plaisir et l'honneur de diriger désormais les destinées du Pecten. Votre Pecten.

Ce premier édito est, avant toute chose, l'occasion de remercier chaleureusement notre ami Philippe pour le remarquable travail accompli et unanimement apprécié. Dans la même veine que ses éminents prédécesseurs, Philippe a œuvré avec brio et passion à la gestion du Pecten, apportant lui-même de solides contributions éditoriales, fort de ses connaissances géographiques. Il a veillé à me passer le relais avec grand soin, ce en quoi je lui suis particulièrement reconnaissant. Notre ancien rédac'chef, toujours animé d'une énergie sans pareil, combinera désormais la poursuite de l'écriture de ses inépuisables carnets de route avec sa nouvelle responsabilité au sein de notre Association, le balisage, sur lequel il reviendra dans un prochain numéro.

Le Pecten, c'est avant tout le vôtre. Il existe par vous et pour vous. Vos articles et vos photos sont les bienvenus, afin de contribuer activement au partage de vos expériences jacquaires. Dans un profond souci de qualité et d'amélioration continue, je veillerai aussi à être réceptif à vos attentes, à écouter vos suggestions, vos critiques constructives, vos souhaits. Tout en poursuivant dans la continuité de mes prédécesseurs, je m'engage à maintenir l'excellence de chaque numéro tout en améliorant le plaisir et le confort de lecture à la lumière de vos retours, toujours appréciés. La mise en page évoluera progressivement de manière à améliorer la lisibilité des textes tout en accordant une place de choix aux photos et aux dessins, de préférence délivrés par les pèlerins eux-mêmes, dans un souci d'authenticité, de vécu et de partage.

Le Pecten, c'est aussi une équipe. J'ai la chance d'entamer mon nouveau défi littéraire entouré de fidèles et de talentueux contributeurs, réguliers comme occasionnels, en qui j'ai pleine confiance et avec qui je me réjouis de poursuivre le travail, à la fois comme chef d'orchestre et comme contributeur moi-même, éprouvant un vif plaisir à prendre la plume pour vous faire partager ma passion des Chemins de Saint-Jacques.

Ami.e.s pèlerin.e.s, je me réjouis de mettre mes pas à vos côtés dans cette trépidante aventure jacquaire que je devine exigeante mais passionnante, difficile mais gratifiante, riche en rencontres et en défis. Au-delà de nos contacts littéraires, j'ai hâte de vous rencontrer aussi au détour de l'une ou l'autre de nos manifestations !

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com

Le Pecten n°141 - Septembre 2021

Actualités

Editorial 1
Le mot du président 3
Solution du pèlerin de l'Autan 62
Liste des membres du Conseil d'Administration 64

Carnet de route : le chemin de Tours de Poitiers à Bordeaux

Notre jeu - concours 5
Le chemin de Tours, section de Poitiers à Bordeaux 6
Poitiers 7
Saintonge, dans les pas des Romains 10
La fée Mélusine 14
Pèlerinage en Saintonge 17
La triade romaine de Melle 20
Affichage pour pèlerins 22

Dossier : la dernière étape

Valeureux et victorieux pèlerin 24
En souvenir d'Aurore 27
Compostelle, là où tout commence 28

J'ai vu/J'ai lu pour vous

Pèlerin Michel et sa foi 31

De tout un peu…

La Santa Compaña 34
Pérégriner chez soi 36

Le coin du geek

GPX ou comment s'y retrouver 39

Vos anecdotes / vos plus belles photos

Toponymie de la Voie de Tours 40

Vie de l'Association

A la rencontre de la Via Tenera (Ath, 12 juin 2021) 42
Le Chemin magnifié par le pastel 44
Assemblée Générale (Namur, 26 juin 2021) 46
Rencontres-souper du 35ème anniversaire de l'Association (9 octobre 2021) 48
Délocalisation à Olloy-sur-Viroin (16 octobre 2021) 49

Année Sainte

Je suis Pèlerin 50
Fête de la saint Jacques (Namur, 25 juillet 2021) 52

Agenda

Rencontres-souper du 35ème anniversaire de l'Association (9 octobre 2021) 56
Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ) 58
Sorties Cyclistes Jacquaires 59
Programme du Pecten 142 (décembre 2021) 60
Thèmes du Pecten en 2022 61
Résumé de l'agenda 63

La force de l'espérance

Au fil de ces derniers mois, notre espérance a connu de multiples « péripéties ». Son interrogation principale, à nous, pèlerin.e.s de Compostelle, a souvent été de savoir quand il serait possible de se remettre en chemin.

A côté de cette préoccupation importante, objet principal de notre Association, vous aurez également remarqué que l'espérance de bon nombre de nos proches ou amis pèlerins visaient des domaines comme le travail à conserver ou retrouver, la santé fragilisée à restaurer, un deuil à surmonter, une situation difficile à gérer. Compostelle sonnait pour ces personnes comme une planche de salut, un chemin de rédemption, un projet de vie, une autre vie meilleure à coup sûr.

C'est sans doute pour cela que nous avons continué à être sollicités. Nous avons ainsi constaté que les personnes qui frappaient à la porte de l'Association vivaient quelque chose de plus important que la simple demande de la crédenciale, d'un itinéraire ou d'un conseil.

Ces personnes entraient avec toute leur personnalité dans la continuité du peuple des pèlerins de Compostelle, dans le temps et dans l'espace. Elles ressentaient déjà la grande fraternité du Camino, son essence même de chemin spirituel et de transformation, dans les contacts avec nos bénévoles.

Ces personnes étaient déjà en chemin grâce à nos témoignages, notre présence à leurs côtés. Surtout, elles se sentaient rassurées, accompagnées, malgré les craintes liées à la pandémie. C'était fabuleux de voir que ce Chemin qui nous appelle, nous donne soif de le parcourir et surtout qui nous transforme et nous libère continuait de faire vivre, même immobiles et confinés, nos amis de saint Jacques.

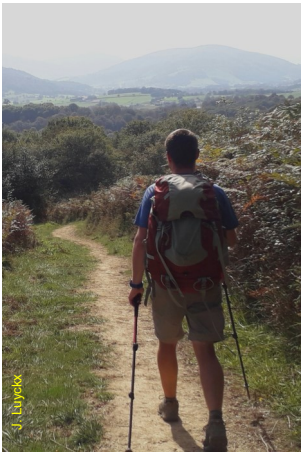
Nous avons été avec les pèlerins dans leur impatience, leur attente et leur espérance de se remettre en route.

Mais, gardons-nous de tout triomphalisme. C'est maintenant, non pas que cela recommence, mais que cela commence.

Le mot du président

Une Année Sainte basée et projetée sur un ancien style de pèlerinage va se terminer cet été… elle laisse la place à 18 mois de renouveau, d'une Année Sainte inattendue et qui doit transformer encore mieux nos pas vers Compostelle.

La traversée de cette crise semble se terminer, nous l'espérons toutes et tous, au moment de lire ces lignes. Comment cette crise nous a-t-elle fait grandir ?



Elle nous a fait découvrir les chemins au pas de notre porte. Nous avons vu que nos chemins en Belgique nous donnaient l'occasion de « partir chez soi » comme l'écrivait Sébastien de Fooz. Etre pèlerin.e.s de Compostelle, au terme d'un plus ou moins long cheminement intérieur qui s'est matérialisé le long de l'un des Camino de Compostella, c'est aussi revenir de Compostelle dans le monde qui nous entoure. Nous verrons toujours des différences entre parcourir le chemin à la manière du monde ou le parcourir à la manière de l'apôtre Jacques. Nous pourrons pester contre l'altération des belles valeurs du Chemin par l'importation sur celui-ci de comportements et d'intérêts que j'appellerai « de ce monde bassement matérialiste ». Nous pourrons regretter une certaine paresse laisser un certain conformisme nous étouffer et nous endormir…pensons aux grandes questions qui hantent nos sociétés aujourd'hui.

Mais, nous pourrons aussi et surtout nous émerveiller de la richesse humaine des rencontres, de l'Hospitalité reçue en chemin, des élans de notre cœur vers une réalité qui nous dépasse, vers une Personne qui nous attend, sur ces chemins.

Alors, je vous engage à interroger votre pèlerinage, plus ou moins ancien. Pèlerin.e , qu'as-tu fait de ton, de tes « *compostela* » ?

Le « pèlerin » est appelé à redevenir une figure emblématique de notre société d'aujourd'hui, sachons lui faire de la place, lui garder son originalité à contre-courant d'une certaine vision de notre monde basée sur le bonheur avant tout, tout de suite et surtout pour soi. Retrouvons la Joie profonde et inaltérable d'un monde de demain plus fraternel et rempli d'humanité.

Notre Association a un rôle et une responsabilité, ceux de transmettre la foi dans une tradition jacquaire, universelle, ouverte à toutes et tous qui jamais ne s'arrête de marcher, d'accueillir, de progresser. C'est grâce à vous et pour vous qu'elle est fidèle à ce rôle.

Nous risquons sans doute d'autres confinements. Sachons surtout éviter celui de notre cœur de pèlerin.e.

Ensemble, marchons renouvelé.e.s par les chemins de Saint-Jacques, et par l'amitié de saint Jacques.

Ultreia !

Pascal Duchêne
Président

Carnet de route : notre jeu - concours

Voulez-vous gagner un livre jacquaire grâce au Pèlerin de l'Autan ?

La belle statue du « Pèlerin de l'Autan » qui se dresse devant la Villégiale Saint-Jacques de Castres est l'œuvre de Roger Arènes, président de l'association régionale des Amis de Saint Jacques en Haut-Languedoc. Elle est un hommage au pèlerin qui affronte souvent le vent d'Autan, ce fameux vent issu des Pyrénées qui éprouve Toulouse et toute sa région.

Le jeu que nous vous proposons est le suivant :

- Retrouvez en page 3 de couverture la photo du Pèlerin de l'Autan et tentez de trouver « où le Pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit ? »
- Tentez de trouver la réponse à la question subsidiaire ci-dessous
- Envoyez vos réponses avec vos coordonnées et numéro de membre (*car le jeu est réservé à nos membres)* par courriel à : jeupecten@st-jacques.ws avant le 1er du mois qui suit la parution du Pecten.

Le premier qui aura envoyé les bonnes réponses ou les réponses les plus proches aura gagné le livre jacquaire mis en jeu par la Librairie de l'Association. La réponse aux questions et le nom du gagnant seront mis sur le site pour le 15 du mois qui suit la parution du Pecten. La Librairie fera parvenir au gagnant le livre mis en jeu dans les meilleurs délais. Pour en savoir plus : www.st-jacques.be. Bonne chance !

Question subsidiaire du Pecten 141

En 2017, Noé, pèlerin-cycliste (en bleu clair sur la photo en 3ème de couverture), en route pour son pèlerinage qui lui prendra trois ans, vient de saluer le Pèlerin de l'Autan en le dépassant. Quel âge a Noé à ce moment-là (en années) ?

Réponses au jeu du Pecten 140

Le pèlerin de l'Autan a fait étape à **Blois**. Découvrez notre article détaillé en fin de numéro.

En 1994, la Fédération Française de Cyclotourisme a organisé à Mer sa 56ème Semaine Fédérale qui a drainé plus de 12 000 cyclotouristes en Loir-et-Cher.

Chaque année, la première semaine d'août, des cyclotouristes de toute la France et de l'étranger se rassemblent dans une ville tournante afin d'en découvrir les environs. La semaine fédérale est donc en droite ligne avec les principes fondateurs du cyclotourisme : faire du tourisme à vélo sans esprit de compétition.

Félicitations à notre gagnante **Marie-Anne Balcaen**, lauréate du jeu du Pecten 140.

Le chemin de Tours

Section Poitiers – Bordeaux

Après la prestigieuse Loire qui aura guidé nos pas entre Orléans et Tours, au coeur des jardins des rois et nobles de France et au fil de leurs célèbres châteaux, après la portion entre Tours et Poitiers, nous prenons à présent le cap plein sud vers Bordeaux, à travers une ancienne province française appelée jadis Saintonge.

J. Luycx

Monastère de Ligugé

Cette portion est bien moins connue que les précédentes, mais elle se révèle à nouveau riche en découvertes historiques et patrimoniales, à défaut de paysages marquants. Le pèlerin du Brabant wallon qui y traverse la Charente-Maritime et la Gironde n'y sera pas dépaysé, au cœur des campagnes doucement vallonnées qui s'offrent à ses yeux et qui constituent, avouons-le humblement, un panorama plutôt monotone mais fort aisé à marcher, de quoi libérer l'esprit au profit de la réflexion et de l'introspection tant prisées par le pèlerin. Dans le sud en revanche, dans les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, et qui seront évoqués dans le prochain numéro, le changement de décor est radical et annonce l'entrée prochaine en Espagne.

La principale richesse du tronçon est historique, tout comme l'ensemble de la Voie de Tours. Epinglons à ce titre Poitiers, une ville dont le nom ne nous est pas étranger, suite à la bataille du même nom. L'histoire se nourrit aussi de légendes, comme celle de Mélusine, fée ou sorcière, c'est selon, qui envoûte le pèlerin à Lusignan.

D'autres cités égrènent la *Via Turonensis* de Poitiers à Bordeaux comme Saintes, au riche passé romain, Pons et son célèbre hôpital, ou encore Melle et sa superbe "triade romane" constituée de trois églises romanes aux caractéristiques assez différentes. Nos deux fidèles contributeurs aux « Carnets de Route », Philippe et Cathy, vous dévoileront quelques-uns des secrets de ces lieux emblématiques. Quant à votre dévoué serviteur, il vous fera partager sa propre expérience sur cette portion de la Voie de Tours parcourue en 2017, évoquant quelques lieux certes plus modestes mais chargés de symboles et d'émotion, comme Ligugé, Saint-Jean-d'Angély ou Blaye.

Bon voyage !

Poitiers

Philippe Guillaume
Photos : Jacques Luyckx

La ville, qu'on appelle parfois « La ville aux cent clochers » ou encore « La ville aux cent églises », existait déjà à l'arrivée de Jules César. C'était un oppidum celte nommé *Lemonum* ou *Limonum*, terme qui serait issu du gaulois *lemo-* ou *limo-*, orme (cf. vieil irlandais *lem*, orme), même racine indo-européenne que le latin *ulmus* qui a donné orme; *Lemonum* signifierait « l'ormeraie ». La ville fut réaménagée selon le modèle romain au I^er^ siècle de notre ère et fut dotée d'un amphithéâtre de grande taille (détruit presque entièrement en 1857), de plusieurs thermes, et d'au moins trois aqueducs (vestiges visibles aux Arcs de Parigny).

Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Au IV^e^ siècle, une épaisse muraille de six mètres d'épaisseur et dix de hauteur ceint la ville sur 2,5 kilomètres. Celle-ci est réduite au sommet et flanc est du promontoire. Cette muraille laisse l'amphithéâtre hors de l'enceinte…

La cité prend ensuite le nom définitif de Poitiers, en rapport avec le peuple des Pictons.

À l'époque médiévale, Poitiers tire parti de son site défensif, et de sa situation géographique, loin du centre du pouvoir franc. Siège d'un évêché depuis le IV^e^ siècle, la ville se développe également autour du monastère Sainte-Croix fondé par Radegonde, reine des Francs.

La ville est la capitale du comté de Poitiers, dont les comtes, longtemps également titrés duc d'Aquitaine, dirigent une importante principauté regroupant plusieurs comtés et anciens comtés : Poitiers, Limoges, Angoulême, Périgueux, Saintes, etc. formant le duché d'Aquitaine. De 927 à 1216, Poitiers est la capitale du duché d'Aquitaine. Les ducs d'Aquitaine y construisent leur château et Aliénor d'Aquitaine y réside régulièrement. Elle fit d'ailleurs construire une nouvelle muraille au XII^e^ siècle longue de 6 000 mètres, enserrant tout le promontoire. Elle tenait sa cour à Poitiers.

Les trois « batailles de Poitiers »

Poitiers a laissé son nom à trois célèbres batailles : en 507, la première bataille de Poitiers, ou bataille de Vouillé, remportée par Clovis I^er^ sur Alaric II roi des Wisigoths (au lieu appelé Campus Vogladensis) au nord-ouest de Poitiers ; en 732, la bataille de Poitiers, à Moussais, qui vit la victoire des Francs dirigés par Charles Martel sur les troupes Maures. Cette dernière bataille a cependant longtemps été appelée « bataille de Tours ». Et, enfin, la bataille de 1356, qui eut lieu à Nouaillé-Maupertuis au sud de Poitiers, avec la victoire des Anglais commandés par le Prince noir contre les Français du roi Jean le Bon.

Sa demeure, le palais des ducs d'Aquitaine, est devenu en partie le palais de justice de Poitiers à la Révolution française.

En 1360, à la suite du traité de Brétigny, la ville, comme tout le Poitou, passe aux mains des Anglais. Mais le 7 août 1372, grâce à quelques bourgeois infiltrés dans la ville, du Guesclin se fait ouvrir les portes de Poitiers et reprend la ville aux Anglais par surprise.

Eglise Notre-Dame

Pendant la guerre de Cent Ans, la ville devient temporairement capitale du royaume de France et accueille le Parlement royal en 1418. C'est à Poitiers que Jeanne d'Arc est examinée en 1429 avant de recevoir le commandement de l'ost royal.

Eglise Saint-Hilaire-le-Grand

Profitant de la faveur royale et de la présence de nombreux érudits parisiens exilés, Poitiers obtient la création d'une université en 1431. La ville tire alors sa prospérité essentiellement de ses fonctions administratives. Au XIX^{e} siècle, de nombreuses casernes sont construites, faisant de Poitiers une ville de garnison.

Le projet du Futuroscope construit en 1986-1987 a permis le développement du secteur touristique, ce qui permet de visiter aujourd'hui Poitiers en complément du parc.

La ville de Poitiers est encore aujourd'hui surnommée la « ville aux cent clochers ». Voici quelques exemples de ces églises :

<u>Antiquité tardive et haut Moyen Âge</u>

- Hypogée des Dunes, rue du Père de la Croix (VII^{e} siècle - VIII^{e} siècle).
- Abbaye Sainte-Croix, vestiges archéologiques (VI^{e} siècle - XI^{e} siècle).
- Vitrail de la Crucifixion (XII^{e} siècle) dans la cathédrale Saint-Pierre.

<u>Période romane</u>

- Église Sainte-Radegonde de Poitiers, rue de Pigeon Blanc (XI^{e} siècle - XV^{e} siècle).
- Église Saint-Hilaire le Grand, rue Saint-Hilaire (XI^{e} siècle - XIX^{e} siècle).
- Église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, place Charles de Gaulle (XI^{e} siècle - XII^{e} siècle).

Aliénor d'Aquitaine

Née vers 1122 et morte le 31 mars ou le 1er avril 1204, elle épouse successivement le roi de France Louis VII (1137), puis Henri Plantagenêt (1152), futur roi d'Angleterre Henri II. Elle a donc été tour à tour reine de France, puis reine d'Angleterre. Elle occupe ainsi une place centrale dans les relations entre les royaumes de France et d'Angleterre au XII^{e} siècle.

Période gothique

- Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, place de la Cathédrale (XII^{e} siècle - XIV^{e} siècle, de style gothique Plantagenêt).

Époque moderne

- Prieuré hospitalier de Poitiers, Grand Rue (1667).
- Chapelle des Carmélites, rue des Carmélites (1699), œuvre de Pierre le Duc, archives de la Banque de France depuis 1920.

XIX^{e} siècle

- Église Sainte-Thérèse-Sainte-Jeanne-d'Arc, rue de l'Aviation (1867) ancienne chapelle du lycée Victor-Hugo, démontée et reconstruite dans le quartier des Rocs dans les années 1930, aujourd'hui paroisse.

Il y a aussi de nombreux édifices remarquables à Poitiers, parmi lesquels :

- Les vestiges de la muraille du Bas-Empire (III^{e} siècle - IV^{e} siècle) dans le square des Cordeliers, rue des Carolus, dans la médiathèque.
- Les vestiges de la muraille d'Aliénor reconstruite par Jean de Berry (XII^{e} siècle - XV^{e} siècle).
- Le dolmen de la Pierre levée, rue du Dolmen.
- Les vestiges de l'amphithéâtre romain (I^{er} siècle ap. J.-C.), détruit en grande partie en 1857.
- Le palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine (XII^{e} - XIX^{e} siècle), ancien palais de justice de Poitiers, avec notamment la tour Maubergeon (ancien donjon réaménagé à la fin du Moyen Âge) et la salle dite salle des Pas Perdus (ancienne Aula du palais d'Aliénor d'Aquitaine) et la « Belle Cheminée ».

Manneken-Pis à Poitiers

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Poitiers a accueilli le gouvernement belge en exil du 23 mai au 18 juin 1940. Pour remercier la ville de son accueil, une copie du Manneken-Pis a été offerte en 1950 par la Police belge.

Hôtel de Ville

- L'hôtel Royrand (XV^{e} siècle), imposante bâtisse occupant un angle de rue, de style gothique flamboyant.
- L'hôtel Fumé (Renaissance, vers 1480 - vers 1520), demeure de Pierre puis de François Fumé, maires et échevins, de style gothique flamboyant aujourd'hui faculté de Sciences Humaines et Arts de l'université de Poitiers.
- La faculté de Médecine (vers 1850), rue de l'Hôtel-Dieu, façade de style Second Empire.
- L'hôtel Gilbert, (Art déco, 1933) construit par André Ursault pour une famille de torréfacteurs, façade d'inspiration Louis XV, intérieur de style « paquebot », devenu un tribunal administratif.

Prenons donc le temps à Poitiers !

Saintonge, dans les pas des Romains

Cathy Jenard

De Poitiers à Bordeaux, cette portion de la voie de Tours permet de nombreuses découvertes antiques car elle abrite quelques-uns des plus importants monuments gallo-romains de l'ouest de la France.

Les Santons (d'où vient le nom « Saintonge ») sont installés dans la région depuis le III^e^ siècle av. J.-C. Ils y ont laissé de nombreuses traces archéologiques et occupaient plusieurs « *oppida* » (cités fortifiées) dont leur capitale Pons. Ils ont joué, malgré eux, un rôle important dans le déclanchement de la Guerre des Gaules. En 60 av. J.-C., ils acceptent de recevoir les Helvètes, un peu à l'étroit dans leur territoire et surtout menacés à l'est par des tribus de Germains. Les Helvètes se mettent en route vers l'ouest et doivent traverser le territoire des Eduens, alliés de Rome. Ceux-ci, en appellent alors à la protection de César qui voit là l'occasion rêvée d'intervenir en Gaule celtique et de pouvoir ainsi acquérir gloire militaire et prestige politique. En représailles, les Santons seront envahis et annexés en 58 av. J.-C. mais rejoindront la révolte menée par Vercingétorix six ans plus tard. A l'endroit de leur oppidum nommé Mediolanon, s'élèvera entre -51 et -40 un camp militaire ou une colonie romaine.

Saintes, capitale de l'Aquitaine

J. Luyckx

Saintes, une étape majeure de la Voie de Tours

La ville de Saintes, *Mediolanum Santonum* va être fondée entre -40 et -37 et va être désignée en -27 capitale de la province d'Aquitaine lors du redécoupage de la Gaule en 4 provinces par Auguste. Cette réforme du territoire de la Gaule celtique va de pair avec un développement routier mis en place par le gendre d'Auguste, le général Agrippa. Au départ de *Lugdunum*, capitale de la province de la Lyonnaise, nouvellement créée, quatre voies sont construites pour relier les points stratégiques du jeune empire. L'une d'entre elles reliera Lyon à Saintes puis plus tard à *Burdigala* (Bordeaux). D'autres voies vont ensuite relier Saintes à Poitiers, à Périgueux (*Vesunna*) ou à la côte.

Saintes va alors se développer en intégrant les caractéristiques de l'urbanisme romain. Un plan en damier va s'organiser autour du forum, croisement du *decumanus* (orienté E/O), actuelle rue Victor Hugo et le *cardo* (orienté N/S) que recouvre aujourd'hui le Cours Reverseaux. A son apogée, à la fin du I^er^ siècle ap. J.-C., la cité comptera entre 10 000 et 20 000 habitants sur une surface de 105 ha. Au III^e^ siècle de notre ère, les habitants édifieront une enceinte urbaine pour lutter contre les invasions barbares en utilisant des matériaux de monuments abandonnés. La ville occupe alors une surface de 16 ha !

Mediolanum Santonum va voir s'ériger des monuments importants dont les ruines sont encore visibles dans la ville ou dans ses alentours.

Arc de Germanicus

J. Luyckx

Arc de Germanicus

Au cœur de la cité, se dresse sur les bords de la Charente, l'arc dit de Germanicus. Ce n'est pas un arc de triomphe mais bien un arc routier à deux arcs correspondant aux deux sens de circulation sur la voie romaine Lyon-Saintes. Ses dimensions sont imposantes : 15 m 80 de long et 14,71 m de haut. Au sommet de celui-ci se dressaient, selon les archéologues, trois statues ou groupes sculptés. Cet arc votif a été édifié en 18 ou 19 de notre ère par un riche citoyen de Saintes, un Gaulois romanisé : Caius Iulius Rufus, connu comme prêtre de Rome et d'Auguste à Lyon. Cet arc est dédié à l'empereur Tibère, à son fils Drusus et à son neveu et fils adoptif, Germanicus.

Saintes a fêté en 2018-2019 le 2000ème anniversaire de ce vénérable monument.

Thermes

Plusieurs temples et une basilique devaient s'élever au centre de la ville, à proximité du forum, mais les vestiges sont fragmentaires et difficiles à interpréter par les archéologues. Par contre, on a retrouvé des traces de deux ensembles thermaux : les thermes de Saint Saloine (fin du Ier siècle ap. J.-C.) transformés en église au début de l'ère chrétienne (ce qui a assuré leur conservation) ainsi que ceux de Saint-Vivien, dont il ne subsiste rien.

Cobber17 / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Thermes de Saint Saloine

Aqueducs

Pour alimenter ces thermes et les fontaines publiques en eau, un premier aqueduc long de 7400 m fut construit sous le règne d'Auguste en 20 après Jésus-Christ. Deux sources l'alimentaient, des canalisations en U évasé permettaient une circulation correcte de l'eau malgré une très faible dénivellation (< 1mm par m !). Pour répondre à l'augmentation de la population, un second aqueduc exploita deux nouvelles sources et doubla en partie le premier ouvrage. Il était long de 17 km. Au lieu-dit « Vallon des Arcs » au nord-est de la ville on peut observer des arches qui soutenaient l'aqueduc. Des fouilles effectuées en 2003 ont révélé le tracé d'un troisième aqueduc.

Archeo-glen / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Aqueduc du Vallon des Arcs

Amphithéâtre

Saintes abrite enfin un des plus anciens amphithéâtres de Gaule. Pouvant accueillir entre 12 000 et 20 000 spectateurs, il fut commencé sous le règne de Tibère (14-37) et fut achevé sous Claude (41-54). Les 20 à 30 rangées de gradins s'appuient sur un vallon dont les flancs ont été creusés et 90 escaliers ou *uomitoria* permettent l'installation rapide des spectateurs tout en respectant la hiérarchie sociale : les nobles au plus près de l'arène, les plus modestes, tout en haut. L'arène de 66 m de long et de 39 m de large est entourée d'un mur d'une hauteur de 2 mètres. Le grand axe est percé de deux portes : la *porta Sanavivaria* par laquelle rentrait la *pompa* (le cortège des gladiateurs) au début du spectacle et la *porta Libitinensis*, porte des morts par où sortaient les cadavres d'animaux et les gladiateurs ensevelis par la suite dans une nécropole voisine. Attention cependant, il ne faut pas imaginer des combats avec des fauves exotiques, c'étaient vraisemblablement des animaux de la région qu'affrontaient les gladiateurs.

J. Luyckx

Amphithéâtre de Saintes

Aunedornacum ou Aulnay de Saintonge

Fondé ex nihilo par les Romains entre deux révoltes gauloises (27 et 21 av. J.-C.), c'est au départ un important camp militaire (*castrum*) au carrefour de deux voies impériales vers Poitiers et Limoges et à la limite des territoires des Pictons et des Santons. Il avait un rôle dissuasif et abritait 2 000 légionnaires et fut abandonné en 43 ap. J.-C. Le castrum s'étendait sur une surface de 6 ha, à l'orée de la forêt et était entouré d'un double fossé. Il est situé à quelques centaines de mètres de l'église Saint-Pierre d'Aulnay.

D'autres témoignages de la vie antique ont retenu mon attention.

La pyramide d'Ebeon

Rosier / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Sur la voie romaine entre Poitiers et Saintes se dresse « la pyramide d'Ebeon », une tour de pierre d'époque gallo-romaine, classé monument historique depuis 1840 mais actuellement en très mauvais état. Elle est aussi appelée « fanal d'Ebeon » ce qui pourrait rappeler l'étymologie de « *fanum* », sanctuaire gallo-romain. L'usage de cette tour est encore inconnu : repaire sur la voie ou amer pour des navigateurs, le mystère demeure…

Tour de Pirelongue

Une autre tour ou pile se dresse elle entre Saintes et Bordeaux. Il s'agit de la Tour de Pirelongue. Elle s'élève sur 25 m de hauteur à partir d'une base carrée de 6 m de côté. Les mêmes questions concernant son usage se sont posées ; mais des fouilles ont révélé une enceinte dans laquelle se trouvaient des sépultures. On sait désormais qu'il s'agit d'un monument funéraire.

Yann Gwilhou / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Villa gallo-romaine de Plassac

A quelques km au sud de Blaye, se trouve la villa gallo-romaine de Plassac. Le nom ancien du village « *Blacciacum* » doit vraisemblablement son nom du premier propriétaire probablement originaire d'Italie. L'absence de « *pars rustica* » (partie agricole) tend à montrer que cette villa était principalement un lieu de villégiature dominant l'estuaire de la Gironde. La première villa, bâtie dans les années 20-40 après Jésus-Christ, s'inspire de modèles de villas situées dans la baie de Naples. Des morceaux d'enduits peints témoignent du luxe de la villa. Dans la seconde phase de son histoire (II^{e} siècle de notre ère), la villa s'étend sur une surface beaucoup plus vaste (environ 5 000 m²). Son plan s'inspire du palais impérial de Rome et ses pièces d'habitation sont ornées de fresques, de marbres et de mosaïques représentant des compositions végétales et géométriques. Aux III^{e} et V^{e} siècles enfin, la villa connait un troisième état. L'aile nord est réaménagée en pièces de stockage et en magasins et deux systèmes de chauffage sont installés (hypocauste et à canaux rayonnants sous le sol).

D'autres sites antiques sont à découvrir éventuellement au cours du Chemin dans la région de la Nouvelle-Aquitaine via le réseau « *Via Antiqua* » (réseau de sites antiques en Nouvelle-Aquitaine) : www.via-antiqua.org

Belles découvertes antiques en Saintonge !

La fée Mélusine

Philippe Guillaume

En passant par Lusignan, vous ne pourrez pas vous empêcher de rêver… ou de cauchemarder à l'idée de rencontrer la fée Mélusine. Car, suivant les sources, Mélusine est à la fois une bonne fée… ou une sorcière.

GO69 / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Mélusine sur un vitrail à Fougères

Le nom de Mélusine fait partie la mythologie populaire. Les historiens pensent retrouver sa trace dans la « mater lucina » romaine qui présidait aux naissances, ou dans une divinité celte, protectrice de la Font-de-Sé (fontaine de la soif). Ils sont aussi sur sa trace en regardant du côté de Lyké, chez les Grecs, ou de Mélugina, des Ligures, voire de Milouziena, chez les Scythes. En effet, les Scythes dits « Taïfales » auraient pris pied avec l'armée romaine dans le Poitou où ils auraient fondé la ville de Tiffauges. Quant aux Gaulois, ils y voient une sorte de Parque du nom de Mélicine (la tisseuse), d'où le thème de la destinée, très présent dans le mythe de Mélusine.

C'est Jean d'Arras, par son roman « Mélusine ou la noble histoire des Lusignan », offert le 7 août 1393 au duc Jean de Berry, frère du roi Charles V et à sa sœur Marie de France, duchesse de Bar, qui va en immortaliser la légende, et créer un lien fort avec la ville de Lusignan.

Mélusine est donc une femme-serpent. C'est Hérodote qui fait une première référence à une femme serpent (Histoire, Livre 4, Chapitre IX Histoire : Livre quatrième - Melpomène): « *Héraclès serait arrivé dans la région qu'on appelle l'Hylaia ; là, il aurait trouvé dans une antre une jeune fille serpent formée de deux natures ; les parties supérieures de son corps, à partir des hanches, étaient d'une femme ; les parties inférieures, d'un reptile. Il la regarda avec étonnement ; puis il lui demanda si elle n'avait pas vu quelque part des cavales vagabondes. Elle répondit que c'était elle-même qui les avait et qu'elle ne les lui rendrait pas avant qu'il se fût uni à elle ; et Héraclès se serait uni à elle pour ce prix.* »

Mélusine signifie « merveille » ou « brouillard de la mer ». Pour les Lusignan, on l'appelle « Mère Lusigne » (la mère des Lusignans), fondatrice de leur lignée.

Mélusine et la maison de Lusignan, ou la « Légende de Raymondin »

Raymond ou Raymondin (en poitevin) de Lusignan, neveu du comte Aymar de Poitiers et fils du comte de Forez, tue accidentellement son oncle en chassant un sanglier féroce. Aveuglé par la douleur et pourchassé pour meurtre, il chevauche dans la forêt de Coulombiers en Poitou (aujourd'hui située dans le département de la Vienne).

A minuit, il rencontre à la fontaine de Soif (ou « fontaine faée », ou « font-de-Cé », ou « Soif-Jolie », ou « font-de-Sef ») trois femmes dont Mélusine, arrivée par quelque chemin en Poitou.

Bibliothèque Nationale de France

Mélusine en son bain, épiée par son époux Raymondin. Roman de Mélusine par Jean d'Arras, vers 1450-1500.

Elle le réconforte et lui propose de l'aider, de le faire innocenter, et de faire de lui un très puissant seigneur, à condition de l'épouser. De plus, elle lui fait jurer de ne jamais chercher à la voir le samedi. En gage, elle lui offre deux verges d'or qui « ont moult grande vertu ». Heureux, ils s'épousent en grande noblesse et font des Lusignan l'une des plus grandes familles de France.

Elle enfante 10 fils, tous beaux et bien bâtis, … quoique…, qui deviennent tous grands et puissants. La noble et glorieuse lignée prédite par Persine est ainsi fondée :

- Urien, l'aîné, devient roi de Chypre, bien qu'il ait le visage court et large, un œil rouge et un autre vert et qu'il ait les plus grandes oreilles qu'un enfant puisse avoir.
- Eudes a une oreille plus grande que l'autre.
- Guyon a un œil plus haut que l'autre, il devient roi d'Arménie.
- Antoine porte sur la joue une griffe (ou une patte) de lion, il devient duc de Luxembourg.
- Renaud n'a qu'un seul œil, il devient roi de Bohême.
- Geoffroy naît avec une défense de sanglier qui fait saillie hors de sa bouche (Rabelais en fera l'ancêtre de Pantagruel).
- Fromont, qui devient moine à Maillezais, a sur le nez une petite tache velue. Horrible, incroyablement grand, il a trois yeux et n'a pas encore 4 ans que sa férocité lui fait tuer deux de ses nourrices.
- Thierry et Raymonnet (dit aussi Raymondin), eux, sont « normaux ».

La légende veut que Mélusine soit à l'origine de la construction de nombreux bâtiments médiévaux poitevins et lorrains. En Lorraine, elle est à l'origine du château ou palais mythique de la colline du Felsberg de Saint-Avold qu'elle confia à un prince de sa parenté pour protéger les habitants de la vallée de la Rosselle et qu'elle détruisit car il ne tenait pas ses engagements.

Elle fonde les villes de Parthenay, Tiffauges (?), Talmont, édifie les murailles de La Rochelle, les châteaux de Châteaumur, Mervent, Vouvant et fait construire nombre d'églises (comme celles de Saint-Paul-en-Gâtine et de Clussais-la-Pommeraie) et d'abbayes. « *Quelques dornées de pierres et une goulée d'Ève* » lui étaient nécessaires à l'élévation des plus imposantes forteresses. Si quelqu'un la surprenait dans son ouvrage, qui avait lieu généralement la nuit, elle cessait immédiatement ses travaux. C'est ainsi qu'il manque une fenêtre à Ménigoute, la dernière pierre de la flèche de Niort et de l'église de Parthenay.

Comme il lui avait promis, Raymondin ne la vit jamais le samedi, mais son frère, le comte de Forez, jaloux de la puissance de son cadet, médit alors que sa femme fornique avec un autre tous les samedis. À ces mots, Raymondin est furieux et se précipite à la porte interdite, regardant par la serrure la pièce, en s'aidant d'une dague grâce à laquelle il réussit à percer un petit trou. Il voit sa femme dans une cuve de 15 pieds de tour, en haut du nombril femme se peignant les cheveux, en dessous du nombril serpent. À partir de là, deux versions existent. Dans l'une, Raymondin s'exclame : « *Je viens mon amour de vous trahir à cause de la fourbe exhortation de mon frère* », ou bien il ne dit rien et tente de garder le secret de sa trahison. Mais un jour, que son fils Geoffroy est accusé d'avoir détruit l'abbaye de Maillezais et d'avoir tué son frère Fromont par accident, Raymondin s'emporte en jetant la responsabilité du comportement étrange de son fils sur Mélusine. Il la traite en public de « Très fausse serpente... ».

L'hypothétique existence de Mélusine comme dame du Moyen Âge fut revendiquée par de nombreuses familles, autres que les Lusignan. On en trouve des traces dans les seigneuries bas-poitevines (vendéennes), le long de la Loire, et en Gironde… et même en Belgique, où Mélusine se fait présente en tant que protectrice de la maison de Gavre.

J. Luyckx

Entrée à Lusignan.

Ces deux versions ont la même fin : Mélusine se jette alors par une fenêtre aussi légèrement que si elle avait eu des ailes en poussant un cri de désespoir. Jean d'Arras précise que parfois, la nuit, elle vient caresser ses enfants devant les nourrices qui n'osent rien dire. C'est elle qui annonce la mort de Raymondin, devenu ermite à Montserrat. En réponse à la prophétie de Persine, la fée serpent se montre et se lamente à chaque fois que les biens des Lusignans changent de propriétaires ou qu'un membre de cette maison va mourir.

La christianisation diabolise sa queue de serpent et sa métamorphose en dragon volant. Parallèlement, le catholicisme lui substitue le culte de sainte Venice représentée, surtout sur les vitraux des églises normandes, se baignant habillée, dans un baquet, mais sans queue de serpent…

Pèlerinage en Saintonge

Jacques Luyckx

Les neuf jours de marche reliant sur 320 km Poitiers à Bordeaux sur la Voie de Tours auront constitué une inoubliable partie de mon pèlerinage vers Compostelle depuis la Belgique, en 2017. Sur le plan historique, les villes de Poitiers, Saintes et Melle ont été évoquées ailleurs dans ce *carnet de route*. En me replongeant dans mon carnet de bord, j'évoquerai ici certains moments-clés de ce tronçon en des lieux plus discrets mais ô combien symboliques, originaux et chargés d'émotion.

Depuis Poitiers, où j'ai pris un grand plaisir à visiter les fabuleux trésors architecturaux que sont l'église Notre-Dame, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le baptistère Saint-Jean et l'église Saint-Hilaire, c'est un sentier bucolique le long du Clain qui me mène à l'abbaye de Ligugé, la plus ancienne de l'Occident, fondée au IV^{e} siècle par saint Hilaire (de Poitiers) et saint Martin (de Tours).

Abbaye de Ligugé - le cloître

C'est ici, en ces lieux saints chargés d'histoire, que j'ai le privilège d'être accueilli par la communauté monastique en qualité de pèlerin pour mon logement. Mon rythme y épouse celui des moines : lever à 06h00, suivi par le petit déjeuner en compagnie d'un père jésuite français détaché à Athènes, puis les Laudes, où je suis bercé par les chants envoûtants des religieux. Le départ de bon matin s'apparente à une "Symphonie Pastorale" dans le Poitou, jalonnée par des chemins de pure nature de bout en bout, sous le soleil éblouissant de l'exceptionnel été indien de cette année-là.

Eglise de Saint-Romans

A Lusignan, la ville de l'ensorceleuse fée Mélusine, je n'ai pas rencontré cette créature (autrement que par son nom que portent ici un salon de beauté, un bar ou un sentier), pas plus d'ailleurs que d'enchanteresses randonneuses ! Après Melle et sa triade romane, coup de cœur pour Saint-Romans avec son ancienne église du XII^{e} siècle. Une profonde émotion m'y submerge, dont l'atmosphère me rappelle celle de la belle chanson de Francis Cabrel « *Je pense encore à toi* » : « *Je suis entré dans l'église, il n'y avait personne, que le regard éteint du plâtre des statues…* ».

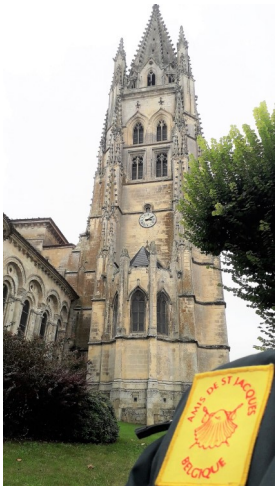
Carnet de route

J'entre en Charente-Maritime, qui se distingue par d'élégantes balises jacquaires en pierre blanche. Tout au loin, à l'ouest, en pleine mer, se situe Fort Boyard et j'ai une pensée pour le facétieux et énigmatique Père Fouras.

Octobre débute sous la pluie. Les vives couleurs de l'automne des derniers jours ont fait place à une grisaille tristounette dès le départ d'Aulnay, et pas de chance : en ce dimanche maussade, les chasseurs sont de sortie, partout dans la campagne, sans heureusement me prendre pour cible. A chacun sa passion, à chacun son chemin...

Halte de midi mémorable à Saint-Jean-d'Angély, jolie cité avec sa tour de l'horloge et sa fontaine au pilori. J'y accomplis une visite émouvante à l'abbaye, d'une intensité exceptionnelle. Un ami proche me demande d'y allumer une bougie en souvenir de sa petite fille, décédée à l'âge de quatre ans à peine dans ses bras, quinze ans auparavant, jour pour jour.

J. Luyckx



Saintes, église Saint-Eutrope

Des magnifiques sentiers pédestres me font découvrir plusieurs villages aux noms méconnus comme Juicq, le Douhet, Beauregard, Fontcouverte. Saintes est visitée à vélo en fort sympathique compagnie d'une pèlerine flamande, l'occasion de nous plonger dans l'histoire romaine du cœur de la Saintonge. Notre séjour dans l'auberge jacquaire, adossée à l'église, est placé sous l'œil bienveillant de saint Eutrope qui repose à quelques mètres de nous, dans la crypte. Le lendemain matin, j'ai l'honneur d'être reçu par les autorités municipales à l'hôtel de ville de Saintes qui, en me déployant ainsi le tapis rouge, tiennent à honorer le valeureux pèlerin qui a marché un mois et a accompli 1000 km depuis la ville jumelée, Nivelles. L'initiative en revient au bourgmestre de la cité des Aclots, Pierre Huart, qui m'avait, lui aussi, reçu officiellement au deuxième jour de mon pèlerinage, et avait aimablement invité son collègue maire de Saintes à faire de même.

La découverte de la ville de Pons m'impressionne par l'ensemble de ses trésors : château-fort, donjon, église Saint-Vivien, carrefour des pèlerins et - *last but not least* - l'hôpital des pèlerins. Suit une belle journée de liaison entre la Charente-Maritime et la Gironde à travers les vignes, qui hier encore sur mon chemin produisaient Pineau et Cognac et qui en ce jour fournissent du Bordeaux, plus exactement du pays de Blaye.

Pons - Hôpital et Carrefour des Pèlerins

A la moitié de mon périple (km 1150), tous les ingrédients d'une journée grandiose sont réunis pour rejoindre Blaye par un ancien chemin de fer réhabilité en piste cyclable. Au terme de la visite de la citadelle Vauban avec une vue imprenable sur la Gironde, je suis invité le midi à un sympathique et copieux festin organisé par un groupe de joyeux randonneurs locaux, les « Ouvatus », trop heureux d'accueillir à leur table un « vrai » pèlerin. Après de telles agapes, la reprise du chemin s'annonce bien rude, l'après-midi !

Blaye - Repas rando devant la citadelle

Vignobles de Margaux

La traversée en bac de la Gironde constitue l'unique épisode nautique de mon itinéraire. J'y découvre les marais en bord de Gironde, j'y traverse des vignobles à perte de vue, comme celui du prestigieux « Château Margaux ». Tout comme à Chantilly ou aux châteaux de la Loire, le contraste est vif entre l'humilité du pèlerin et la magnificence des lieux. Je souris à l'idée que mon modeste chariot de randonnée croise les véhicules de riches amateurs venus du monde entier goûter puis acquérir ces vins hors de prix et inaccessibles au commun de mortels.

A chacun son chemin, à chacun son breuvage…

Margaux est située aux portes de Bordeaux, que j'atteindra le lendemain. Mais cela, c'est une autre histoire !

La triade romane de Melle

Philippe Guillaume
Photos : Jacques Luyckx

Melle présente la particularité de disposer de trois églises romanes aux caractéristiques assez différentes, appelées ensemble « La triade romane de Melle ».

Fronton de l'église Saint-Hilaire

Eglise Saint-Hilaire

L'église Saint-Hilaire

Cette église se situe sur le chemin de Saint-Jacques, mais en-dehors des murs de la ville. Sa construction, qui remonte à la fin du XI^{e} et au début du XII^{e} siècle, se distingue par le caractère et la diversité des structures de sa nef. A l'extérieur, le chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes est longé par les rives de la Béronne, que l'on franchissait à gué.

La façade nord présente une vingtaine de chapiteaux d'origine où monstres, êtres fantastiques et végétaux se côtoient. L'ornementation sculpturale est particulièrement riche, avec, en particulier, un Christ entouré de trente personnages du portail intérieur sud.

Elle présente en outre, sur sa porte latérale nord, une statue équestre assez classique dans les églises poitevines. Elle figurerait le seigneur de Melle protecteur de la population, représenté sous l'allégorie de Constantin.

Elle abrite, depuis 2011, un chœur contemporain en marbre blanc.

Chœur en marbre blanc de l'église Saint-Hilaire

L'église Saint-Savinien

Édifiée dans l'enceinte du castrum féodal, il s'agit de la plus ancienne des trois églises de Melle. Son chevet, notamment, repose sur les anciennes fortifications de la ville.

En 1801, et pendant près d'un siècle et demi, l'édifice fut transformé en prison, au mépris de son architecture. Au demeurant, les prisonniers ont laissé de nombreuses traces de leur passage, sous forme de graffitis gravés sur une porte.

Eglise Saint-Savinien

Il aura fallu attendre les années 1960 pour que d'importants travaux de réfection soient réalisés et que Saint-Savinien retrouve sa véritable identité. Elle dispose depuis 2012 de nouveaux vitraux dûs à Rémy Hysbergue.

L'église Saint-Pierre

Elle fut construite au début du XII^{e} siècle. Ses dimensions sont plus modestes que Saint-Hilaire, et ses ornements sont aussi moins riches…

Elle présente pourtant des voûtes en berceau brisé et des chapiteaux aux thèmes rares. Le portail latéral sud comporte ainsi des séries de sculptures représentant le Christ et les Evangélistes (sous leur forme animale) et des signes du Zodiaque.

Un des murs intérieurs accueille un tombeau fermé par une table de marbre noir, sur laquelle sont gravés quatorze vers latins. Cette sépulture est celle du fondateur d'une fête célébrée pendant des siècles : la Bachelerie, dont la tradition s'est poursuivie jusqu'à une époque récente.

Chris06 / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Eglise Saint-Pierre

Bachelot Pierre J-P / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Eglise Saint-Pierre, détail d'un chapiteau

AFFICHAGE POUR

Abbaye Saint-Martin de Ligugé

Un peu hors chemin, à la sortie de Poitiers, l'abbaye Saint-Martin de Ligugé est un monastère de moines bénédictins. Elle fut fondée par saint Martin de Tours en 361, celui-là même dont la basilique à Tours représente le point de départ de la Voie de Tours. Expulsés à de nombreuses reprises, les moines reviennent (définitivement ?) en 1923 après avoir trouvé refuge en 1901 à… Chevetogne, en Belgique. C'est alors qu'ils construisent une nouvelle église au style très dépouillé, et achevée en 1929. L'abbaye accueille aujourd'hui encore des personnes désirant y faire retraite.

Coulombiers : la croix de mission

A découvrir à Coulombiers : une croix de mission. Depuis le XVII^{e} siècle, des croix de mission sont édifiées à l'occasion de missions populaires dans les villages et les bourgs. Ces croix deviennent particulièrement fréquentes à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle en réaction à la laïcisation de la société. Celle de Coulombiers date de 1926. Elle est en bois de chêne et de fonte. Une première croix avait été plantée en décembre 1908 pour clôturer une semaine entière de cérémonies religieuses. La croix était destinée à perpétuer le souvenir de cette semaine.

La tour de Saint-Sauvant

Il subsiste, à Saint-Sauvant, une tour rectangulaire qui constitue une sorte d'avant-poste défensif dominant la vallée du Coran (sic…) et du Pidou. Elle date probablement du XIV^{e} siècle, et a probablement appartenu à un château-fort ou à une enceinte urbaine aujourd'hui disparue (à la suite de la guerre de Cent Ans, pensent les historiens). Située en bordure de la falaise, le mur de courtine moderne s'appuie contre le flanc sud, condamnant une ancienne archère, ce qui laisse suggérer que la tour ait pu être isolée, seulement reliée au corps de logis du château par une galerie légère. Elle est classée monument historique depuis 1914.

Le château de Lusignan

Le château de Lusignan est un des plus grands châteaux-forts construits en France. Comme on peut s'en douter, il fut le siège des seigneurs de Lusignan dont des membres de la famille furent roi de Chypre et de Jérusalem (notamment Aimery II de Lusignan, roi de Chypre). Il fut construit au cours de la seconde moitié du X^{e} siècle par Hugues II le Cher. Le château est démantelé sur ordre du roi Henri III en 1586 et seule la tour Mélusine subsistera jusqu'en 1622. Déjà depuis longtemps utilisé comme carrière de pierres, il est rasé par le comte de Blossac, l'intendant du Poitou, au XVIII^{e} siècle, pour en faire un parc public. Les ruines se visitent encore aujourd'hui.

LES PÈLERINS

Saint-Pierre d'Aulnay de Saintonge

L'église Saint-Pierre d'Aulnay constitue une étape remarquable sur la route des Trésors de Saintonge. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France. Pourtant située dans une région marquée par des guerres, l'édifice a subi relativement peu de dégâts, que ce soit au cours des guerres anglo-françaises, des guerres de religion ou même à la Révolution.

L'église est entourée d'un vaste enclos qui est en fait un ancien cimetière. On peut y découvrir de nombreuses pierres tombales à l'allure de sarcophages, mais dont les inscriptions gravées datent du XIX^{e} siècle. Il est pourtant probable que cet endroit soit une nécropole très ancienne, puisqu'on y a retrouvé au XIX^{e} siècle trois stèles funéraires de légionnaires romains, conservées actuellement au musée archéologique de Saintes. Ces légionnaires étaient en service au camp militaire romain voisin d'Aunedonnacum.

Fontaine du pilori à Saint-Jean d'Angély

Il s'agit en fait de l'ancienne margelle de puits datant de 1546, qui appartenait au château de Brizambourg. Brizambourg est une commune située au sud de Saint-Jean d'Angély, et au nord-est de Saintes. En 1819, les habitants du Canton du Pilori (quartier de Saint-Jean d'Angély) lancèrent en ville une souscription pour l'achat de la margelle de style renaissance qui recouvrait le puits du vieux château. Cette souscription rapporta suffisamment d'argent pour l'acheter. Transportée pierre par pierre, elle fut remontée au-dessus de l'ancien puits du Canton du Pilori et équipée d'une pompe.

Abbaye Royale de Saint-Jean d'Angély

Elle fut fondée en 817 par Pépin I^{er} d'Aquitaine, duc d'Aquitaine, qui aurait reçu le crâne de saint Jean Baptiste. La première abbaye fut plusieurs fois pillée par les Vikings. La guerre de Cent Ans mit un terme à l'essor de l'abbaye, puis les guerres de religion lui furent fatales : elle fut en effet détruite en 1568 et la relique disparut dans les flammes. Dès lors, les pèlerins de Compostelle ne passèrent plus par Saint-Jean-d'Angély… Néanmoins, des moines reconstruisirent l'abbaye telle qu'elle est visible aujourd'hui. L'abbaye connut ensuite un déclin qui s'acheva à la Révolution, marquant le départ des moines et la transformation de l'abbaye en collège puis en lycée. Le portail principal, restauré en 1990, date de 1750.

Valeureux et victorieux pèlerin

Pierre Genin
Photos : Pierre Genin & Jacques Luyckx

« Les yeux humides, on répète : « Je suis là, j'y suis arrivé. » » [1]

« Je me suis présenté, après quarante-cinq jours de marche, devant saint Jacques le Majeur, à la Porte Sainte. Bien sûr, saint Jacques me souriait en me souhaitant la bienvenue : « Te voilà enfin ! Ça va ? »» [2]

« A vie, il peut désormais porter la coquille, symbole de ses souffrances, de ses joies, de ses coups durs où il en bavait tant sur la route quand il était poussé jusqu'au bout de lui-même. » [3]

Vient un jour, vient le moment où le pèlerin est sur le point de réussir son projet. Il est proche de Compostelle. Il accomplit sa dernière étape, les 20, 25 ou 30 derniers kilomètres. Tout ému, il remue les petits et grands moments de son long, beau et difficile chemin où, plus d'une fois, il a pu se dépasser, se surpasser. La démarche physique fut exigeante et elle a permis un développement personnel, spirituel et religieux qui fait grandir cet humble pèlerin. C'est vrai qu'il en a connu des peines, des difficultés, mais aussi des joies physiques et spirituelles.

D'ici quelques kilomètres, il entrera dans la grouillante ville de Compostelle. C'est un gagnant, un héros, un humble mais véritable et authentique héros. Emu aux larmes, en entrant dans le centre historique, sa fierté n'a d'égale que son envie d'arriver enfin au but tant désiré, fixé il y a longtemps, bien avant la mise en route du Jour J. Cette dernière étape, il la vit à un rythme de lenteur accrue, allure qui n'est habituellement pas la sienne. Mais il veut s'approcher, lentement mais sûrement, de la cathédrale de Compostelle, ce sanctuaire-phare irradiant de lumière tout un continent. Il fait durer le plaisir et savoure chaque instant, petits pas après petits pas, car il se rend compte qu'il vit un grand moment dans sa propre vie : celui où, désormais il sera Pèlerin ! Pèlerin de Saint-Jacques ! C'est cette dignité-là que le pèlerin revêt quand il arrive sur la place de l'Obradoiro, point zéro des kilomètres des chemins de Saint-Jacques.

[1] Marquet Paul, Vers Compostelle, un beau chemin à vivre, Ed. Le Paulma, 2009, p. 335.
[2] Kräml Erich, Carnets de route des chemins singuliers de Compostelle, p. 128.
[3] Genin Pierre, Pèlerin de Saint-Jacques, lève-toi et marche, Mols, 2006, p. 176.
Je renvoie au chapitre 9 qui traite de l'arrivée à Compostelle. Pages 175 à 204.

Tous ses amis sont déjà là, l'attendent avec plaisir et joie. C'est sur cette immense place qu'il leur avait fixé rendez-vous pour célébrer ensemble et dans la joie la fin de leur pèlerinage, où tous se sont tant investis pour devenir ce que le pèlerinage a fait d'eux. Joie, bonheur, embrassades, accolades et cris de joie. Promesse de garder le contact, au-delà du pèlerinage terminé, par l'échange de leurs adresses. Le tout sous l'œil amusé, bienveillant et attentif de saint Jacques qui, du haut de la cathédrale, attendait son pèlerin, sa pèlerine.

Sur la place de l'Obradoiro, Place des Victoires, tous les pèlerins seraient en droit de monter sur le podium et chaque pèlerin serait alors le « numéro 1 », en sa propre catégorie de « Pèlerin de Saint-Jacques ». La récompense suprême qui vaut toutes les médailles possibles, c'est cette explosion de joie entre pèlerines et pèlerins, célébrant ainsi leur arrivée dans la sympathique joie des retrouvailles pèlerines, sur une des plus belles places mythiques du monde.

Certains ont déjà reçu leur *compostela* tandis que d'autres iront, avec le dernier arrivé, chercher la leur, signe tangible de leur nouvel état de « Pèlerin », reconnu ainsi officiellement par la cathédrale de Compostelle. Ce certificat de pèlerinage trouvera bientôt sa place dans le salon de chaque pèlerin rappelant ainsi qu'un jour, il est devenu Pèlerin et que, maintenant, il doit le rester jusqu'au bout du bout de sa vie !

Car être devenu Pèlerin est une responsabilité, une noblesse et une dignité qui touchent et engagent le pèlerin de la foi au plus profond de son être.

Mais le pèlerinage ne se termine pas par la réception de la *compostela*. Enfin, le vaillant entre dans la cathédrale où repose saint Jacques depuis une éternité. Parfois, c'est par la Porte Sainte ouverte lors des Années Saintes qu'il y entre après avoir fait la longue file où il échange encore avec ses amis pèlerins. Il va accomplir tous les rites habituels qui vénèrent son ami à vie, saint Jacques. Il embrasse saint Jacques souriant ornant le maître-autel où il lui susurre des mots doux dont lui seul a le secret car l'amitié entre saint Jacques et son ami pèlerin est devenue belle, grande, vouée à l'éternité, car saint Jacques garde ses amis à vie, car il est d'une fidélité éternelle. Il savoure le silence de la crypte. Il y restera de longues minutes en silence, en état d'oraison, car tout est dit. Tout est accompli. Le pèlerin sait ! Saint Jacques, lui aussi, sait !

Dossier : la dernière étape

A la colonne de Jessé, Le Pèlerin effleure et touche cette fameuse colonne où se trouvent saint Jacques bien sûr mais également Jésus. Se recueillant, il pose sa main dans les cavités formées dans le marbre, par les millions de doigts des pèlerins de toujours. *« Merci saint Jacques, murmure-t-il en fermant les yeux. Merci à ton Maître, Ami et Seigneur Jésus le Christ, mon Seigneur et mon Dieu ! Et faites que je devienne et reste un bon pèlerin, maintenant et jusqu'à la fin de ma vie. Telle est ma courte prière, mon profond souhait aujourd'hui. »*

Lors de la Messe des pèlerins de midi, le pèlerin communiera avec tous les pèlerins du jour en une chouette symbiose où les pèlerins et le Bon Dieu célèbrent, dans la joie, la présence de tous ces pèlerins admiratifs de saint Jacques, du Christ qui conduit au Père sous l'impulsion irrésistible du Saint-Esprit.

Ce bonheur culminera non seulement au moment de la communion mais aussi dans le balancement millimétré du *botafumeiro*, « le cracheur de fumée », emportant ainsi toutes les prières récoltées en cours de chemin par tous les pèlerins.

A Compostelle le pèlerin est heureux de sa victoire. Oui, il y est arrivé ! Oui, il a réussi, il est devenu un gagnant, un vaillant pèlerin victorieux car il a surmonté les douleurs et toutes les autres épreuves qu'il a rencontrées sur sa route et qui l'ont mis à l'épreuve. Il est plus fort, ce pèlerin, car il a réussi son projet, en se surpassant ! Humblement, bien sûr !

Assis dans la cathédrale et priant, le pèlerin pressent que saint Jacques est heureux et lui glisse dans son cœur et ses oreilles :

« Te voilà, enfin ! Je suis content de toi ! Ta récompense, c'est cette belle victoire envers toi-même pour être devenu ce que tu es en train de devenir : un Pèlerin ! Un simple Pèlerin. Tu peux en être fier. Je te dis « merci ! » pour ta démarche réussie. Ce ne fut certes pas facile, ce n'était pas gagné d'avance. Ici, à Compostelle, tu es venu de loin pour me saluer, me vénérer, m'embrasser. A mon tour de t'embrasser joyeusement car, ami pèlerin, je t'aime. Tu viens de vivre une belle aventure et elle n'est pas finie, car ce type de démarche n'est jamais fini une fois pour toutes, je te l'assure, je te le promets. Tu vas en vivre, retourner chez toi et assumer au mieux ton quotidien le plus normal et habituel. Ainsi, je vais continuer à cheminer avec toi !

Tu as bien fait de surmonter toutes les épreuves physiques, les douleurs mais aussi les souffrances et les difficultés morales, spirituelles. Tu as bien fait de ne pas abandonner même quand tu n'en pouvais plus ou que tu en avais marre car tu souffrais trop ! Au diable les misères qui t'auraient empêché, de devenir Pèlerin. Tu as tout surmonté ! Ton désir, ta fougue et ta vaillance de venir jusqu'ici ont été les plus forts ! Et pour tout cela, moi aussi, je te remercie ! Je te félicite ! Porte fièrement la coquille Saint-Jacques ! Tu en es digne ! »

En souvenir d'Aurore

Marie-Christine Papleux-Dochy

Le 1er mai 2019 était notre dernier jour sur le chemin. Partis le matin d'O Pedrouzo (à 20 km de Santiago), Pierre et moi étions dans un état particulier car notre arrivée à Santiago ne représentait pas que l'aboutissement de notre pèlerinage qui dura 9 ans et par petites étapes.

Le chemin était paisible jusqu'aux environs de l'aéroport de Santiago et à Lavacolla nous fîmes un arrêt pour boire un "*chocolate caliente*".

La montée vers le Monte do Gozo et surtout le point de vue vers Compostelle depuis le Monument des pèlerins nous firent pressentir la fin toute proche de notre périple. On pouvait presque toucher les clochers de la cathédrale de la pointe de nos bâtons de marche… Pas tout à fait car le parcours dans la banlieue puis dans les ruelles nous parut interminable. Puis tout à coup, devinant un clocher de la cathédrale, j'ai dit à mon mari : "C'est le moment de mettre nos tee-shirts de l'association *Nos Enfants Cardiaques*".

En effet, en préparant les 250 derniers kilomètres depuis Astorga, nous nous étions rendus compte que, si nous respections les étapes prévues, nous arriverions à Santiago le 1er mai 2019, soit le jour où notre première fille Aurore aurait fêté ses 40 ans, si une cardiopathie (anomalie cardiaque congénitale) ne l'avait emportée à l'âge de deux ans et demi. A l'époque, avec des médecins et des infirmières des cliniques universitaires Saint-Luc, nous avions créé l'ASBL « Nos Enfants Cardiaques » pour soutenir des parents tels que nous et donner un avenir meilleur à tous ces enfants.

Et c'est ainsi que nos derniers 250 kms furent tout naturellement "sponsorisés" par nos amis et connaissances, qui se montrèrent très généreux pour l'ASBL. Et nous voilà, passant avec quelques frissons devant le joueur de cornemuse et arrivant sur la place de l'Obradoiro, pour découvrir à notre gauche la cathédrale, débarrassée de ses échafaudages extérieurs (mais pas intérieurs, snif...). Notre émotion s'accentua encore quand au bureau des pèlerins, le préposé à l'accueil nous demanda dans un français impeccable, la signification du logo de nos tee-shirts. Il nous serra alors la main et nous eûmes alors tous les trois les larmes au bord des yeux.

Et l'*abrazo* à la statue de saint Jacques que je fis un peu plus tard fut un immense merci pour le chemin accompli et la vie à poursuivre. J'ai su alors, enfin, pourquoi nous nous étions lancés sur le Chemin du Puy-en-Velay 9 ans plus tôt.

Compostelle, là où tout commence

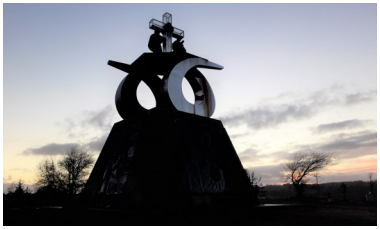
Jacques Luyckx

« *Je pensais que Compostelle était la dernière étape. Ce fut, au contraire, un commencement.* »

08 novembre 2017, 04h30. A O Pedrouzo, sis à une vingtaine de km à peine de Saint-Jacques-de-Compostelle, je n'ai toujours pas trouvé le sommeil. Depuis mon arrivée ici hier soir, après une longue étape de 45 km depuis Casanova, les images de mes dix extraordinaires semaines de pèlerinage se bousculent dans ma tête. Je repense à mon départ émouvant le 1er septembre, au franchissement du seuil de ma porte, sous l'œil bienveillant de mon épouse Catherine et de mes trois enfants, et que je me réjouis de retrouver bientôt. Tous les paysages défilent à nouveau devant mes yeux admiratifs, sur la *Via Gallia Belgica*, la Voie de Tours puis le *Camino Francés*. Des rencontres poignantes me reviennent à l'esprit, en particulier ces vies brisées en quête de renaissance sur le Chemin, après un divorce, une maladie ou un burn-out, ou ce jeune délinquant en long cheminement en guise de peine de substitution proposée par le juge de la jeunesse avec l'accompagnement de l'équipe de Seuil. Quantité de gîtes, d'auberges, de chambres d'hôtes et accueils pèlerins de toutes sortes me rappellent autant d'hospitaliers attentionnés.

Je décide de boucler mon sac et de partir en pleine nuit de l'auberge de O Pedrouzo. C'est dans le froid piquant, la brume énigmatique et la totale obscurité que je progresse dans la solitude absolue, d'abord 3 heures sur le Chemin à la lampe frontale, sur un terrain globalement boisé.

Je traverse ensuite la périphérie industrielle endormie de Santiago, entre aéroport et nœuds routiers, ces affreux décors que je ne fais que deviner dans l'obscurité – et c'est très bien ainsi. J'ai l'impression d'accomplir un grand jeu de piste de nuit, à rechercher ainsi les flèches jaunes dans l'étroit faisceau de ma lampe de poche. Arrivé au *Monte do Gozo* au lever du soleil, j'arrive aux portes de Santiago de très bonne heure, le temps d'y prendre - enfin - mon petit déjeuner après 4 heures de marche à jeun.



La progression urbaine jusqu'à la cathédrale est teintée d'émotion. La gorge serrée, j'arrive à la *Praza do Obradoiro* à 10h00, l'heure d'ouverture du bureau d'octroi des *compostelas*. Les larmes aux yeux, j'assiste à l'émouvante messe des pèlerins rehaussée par la cérémonie du *botafumeiro*. Je me plie ensuite au rite de l'*abrazo*, avec l'étreinte de mon saint Patron. Voilà. Mon but est atteint. Mission accomplie. Le pèlerinage se clôt ici. Vraiment ?

Non. Car le plus beau reste à venir. En sortant de la cathédrale, j'aperçois un groupe de personnes handicapées accompagnées par leurs éducateurs. Cette association œuvre au profit de l'encadrement de personnes handicapées sur le Chemin. Tous ont un sourire éclatant, fiers et comblés d'avoir pu, eux aussi, parcourir un bout de Chemin, quelques jours, ou une semaine, quelques kilomètres à la fois, en joëlette, en tricycle ou en chaise roulante. Leur bonheur contagieux irradie la *Praza do Obradoiro*.

Ce spectacle inattendu suscite un choc. Moi qui viens de boucler « mon » Camino de 2385 km en 69 jours avec une facilité déconcertante, je prends entière conscience de la totale vanité de ces chiffres dérisoires, qui très loin de constituer un « exploit », n'est que le fidèle reflet de ma condition physique, forgée de longue date par la pratique assidue des épreuves d'endurance. Je ne ressens donc aucun triomphalisme.

Burgos

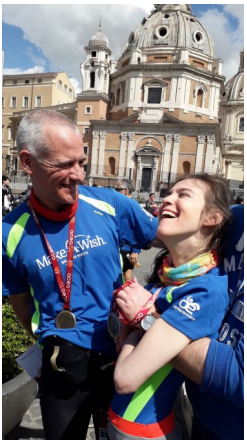
J'acquiers la conviction que eux ont bien plus de mérite que moi. L'admiration que je leur porte pour leur courage, leur joie de vivre et leur détermination se double d'un engagement pour l'avenir : mettre ma bonne santé et mon excellente condition physique au profit des plus faibles.

Dossier : la dernière étape

Poursuivre mes dons de sang, de plasma et de plaquettes à la Croix-Rouge, et saisir toutes les occasions qui se présenteront à moi pour accompagner les PMR (Personnes à Mobilité Réduite) au pas de course, tels sont mes engagements concrets. Dans cette nouvelle quête, le souffle de saint Jacques m'aura amené deux anges extraordinaires : Rémi et Johana.

Rémi est un athlète handisport. L'association « Make-a-Wish », qui réalise des rêves au profit d'enfants gravement malades, nous a mis en contact l'un avec l'autre lors des 20 km de Bruxelles. Depuis lors, nous courons régulièrement ensemble des semi-marathons le long des voies adaptées aux chaises roulantes, principalement sur les pistes cyclables qui sillonnent notre beau pays.

Quant à ma rencontre avec Johana, une jeune fille lourdement handicapée mais « extra-ordinaire », dans tous les sens du terme, elle fut magique. Make-a-Wish nous a permis réaliser son rêve - un peu fou - de courir le marathon de Rome. Au-delà des efforts soutenus que représente une telle épreuve, ce fut avant toute chose une course incroyable marquée par une totale complicité, au cours de laquelle l'énergie mentale dégagée par ma compagne de course, combinée aux vifs encouragements du public massé dans la Ville Eternelle, a décuplé ma propre énergie – au point même de … remporter le marathon dans la catégorie « handisport », un infime détail, bien entendu, comparé aux larmes de joie qui ont coulé en franchissant la ligne d'arrivée devant le Colisée. Depuis ce jour béni, Johana et moi poursuivons nos balades au gré de nos disponibilités.



Ainsi, alors que l'arrivée à Compostelle aurait dû être l'aboutissement d'un long chemin, le spectacle saisissant de la *Praza do Obradoiro* me révéla, tout au contraire, que c'était le commencement d'un nouveau chemin de vie, dans lequel la solidarité au profit des plus faibles tiendrait désormais une place essentielle.

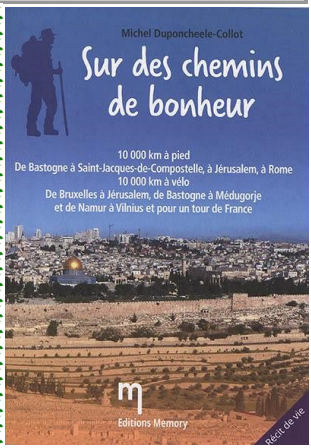
Pèlerin Michel et sa foi

Pierre Genin

« Démarche, il est vrai, spirituelle pour les uns, sportive pour d'autres ou encore touristique, parfois même transformée en rallye photos. La nature est si belle sur le chemin qu'à chaque pas, elle vous invite à l'admirer ; les poètes y trouvent leur inspiration, les rêveurs leur nirvana, les croyants l'Amour de Jésus-Christ, les athées le droit d'être heureux en marchant, le droit de s'interroger dans leur propre silence. »

« Êtes-vous pèlerin ? […]
Alors j'aimerais vous demander de prier pour moi ».

« Si elle savait que le sens de ma vie est de vivre intensément le cadeau de Dieu. » [1]



La vraie richesse de Michel, le pèlerin, c'est bien sûr, une vie de réussites professionnelles, conjugales, familiales, sociales et pérégrines. Mais, la cerise sur le gâteau, c'est aussi et surtout cette foi qu'il possède depuis toujours, qu'il entretient et développe au gré de sa vie, de ses expériences et de tous ses pèlerinages. Il sait pour quoi il marche. Pour qui il marche ! *« Ne dis pas pourquoi tu marches, marcher est la réponse. »* [2]

« Sur des chemins de bonheur », Pèlerin Michel aborde, en témoin, le mystère de la religion chrétienne. Michel ne s'en est jamais caché. Il est chrétien catholique et c'est en croyant convaincu qu'il a effectué ses 20 000 kilomètres à pied ou à vélo, vers les hauts lieux spirituels de la chrétienté : Compostelle, Jérusalem et Rome. Partout où l'on veut bien l'écouter, il témoigne le plus clairement et le plus simplement possible de ce qu'il vit, en route, au plus profond de lui-même. Jamais il n'impose ni ses idées ni sa foi. Il les propose et partage… jusque dans son livre où il aborde la religion avec cœur et enthousiasme. Mettons-nous à son écoute et laissons-nous interpeller.

[1] Toutes les citations en italique proviennent du livre de Michel Duponcheele-Collot, Des chemins du bonheur, Editions Memory, 2020, 272 pages.
[2] Antonio Machado

Michel possède une foi à soulever les montagnes. Déterminé, il l'est aussi dans sa foi religieuse, il souhaite témoigner tous azimuts, auprès des personnes rencontrées tout au long du chemin. Cette foi l'habite ! Il en vit ! Lors de ses périples, Michel part *« à la rencontre du simple, du beau, de l'humilité, à la rencontre surtout de l'autre sans lequel rien ne peut se faire, à la rencontre de soi-même, des vérités de la vie et pour moi, catholique, à la rencontre de ma foi, car c'est elle qui m'a poussé à marcher, à pédaler à la rencontre du Christ. »*

Michel est habité par une force intérieure qui provoque en lui un enthousiasme à soulever toutes les montagnes des difficultés rencontrées en chemin sur les routes de ses pèlerinages. Serait-ce la redécouverte de l'Esprit Saint reçu à son baptême ? Sa plus grosse difficulté est d'être privé de ceux qu'il aime. Il pense à Nicole, leur fils Christophe et leurs deux petits-fils : Victor et Arthur. Et aussi ses amis et connaissances.

En cours de route, les personnes rencontrées ne s'y trompent guère. Michel s'affiche en pèlerin… et on lui demande de prier à telle et telle intention. *« Souvent, le pèlerin est sollicité pour prier et la souffrance des personnes rencontrées l'accompagne tout au long de son pèlerinage, elle renforce même sa détermination à poursuivre sa démarche spirituelle, elle le porte, le pousse, le tire. »*

Le pèlerin quitte sa maison pour se mettre en marche vers Dieu, ce Dieu d'amour qui aime tout le monde. Michel ne comprend d'ailleurs pas la haine entre croyants de différentes religions et souvent, en particulier, contre les chrétiens. Dans les églises, il hurle sa foi en lançant le mot « Merci ! » Il rend ainsi grâce à Dieu : priorité de chaque instant de son quotidien. Il aime partager sa foi en proposant l'immense bonheur de croire en un Dieu d'Amour et de pardons divins pour tous.

Sa foi le pousse à toujours poursuivre sa marche pèlerine lorsque l'envie d'abandonner l'assaille. Il marche alors pour Dieu. Quoi de plus noble ? *« Je savais que je marchais pour Lui, avec Lui ; sa présence était en moi. » « Je marche pour Lui parce que je L'aime, tout en montrant la croix du Saint-Sépulcre de Jérusalem sur mon sac. »* Cette croix potencée de Jérusalem, il la porte fièrement et en humble témoin, sur son sac à dos ou sur son vélo. *« Cette croix est ma seule protection, j'en avais besoin pour continuer à marcher vent de face, vent dans le dos. » « […], C'est elle qui me donne la force de marcher chaque jour autant de kilomètres. »* Dans ces pays, là-bas, porter un tel symbole peut vite devenir signe de persécution. Il est pèlerin chrétien et, un jour, il se signe du signe de la croix, dans une mosquée au point de risquer un vrai lynchage. Il « témoigne » de sa foi au point d'être prêt, sans le vouloir vraiment, à mourir « martyr ». Il croit en un Dieu d'amour pour tous.

Cette présence opère alors en lui un changement. *« Je réalise que le Seigneur opère en moi un changement, quand bien même je ne le souhaiterais pas. »* Il croit en un Dieu bon qui invite à devenir meilleur. *« Plus que jamais, je crois en un Dieu infiniment bon à qui je demande d'être meilleur. Il a des difficultés avec moi, Le Pauvre !*

Je lui demande d'ailleurs pardon pour toutes mes fautes. »

Comme tout chrétien, son rôle, son but, sont alors de combattre le Mal.

[3] Témoigner et martyre sont issus du grec « marturein » Témoigner de sa foi au point de subir le martyre.

« Ne pas dénoncer le mal est une faute, ne pas dire le bien en est une autre. La vérité fait toujours avancer les choses de la vie. Je pense aussi qu'une femme ou un homme de qualité doit faire le bien mais aussi combattre le mal, comportement courageux mais dangereux, périlleux. »

Que serait un pèlerin chrétien qui ne prie pas ? Michel prie le chapelet. *« Étendu sur le lit, je regardais les grains et me mis à prier. C'était la première fois que je récitais un chapelet complet. »* Mais sa plus belle prière est *« Merci, Seigneur ! »* Il prie et on prie pour lui aussi. *« Je dois continuer, je ne peux pas décevoir tous ces gens qui pensent que je marche et prient pour que j'arrive sain et sauf à Jérusalem. »*

Pour Dieu, la foi sans les actes ne sert pas à grand-chose. Frappé par la situation de misère des chrétiens en Terre Sainte, Michel invite ses amis, connaissances et personnes de bonne volonté à les soutenir par l'aide concrète qu'une Fondation belge leur apporte, en faisant appel à dons financiers. [4]

Face au mystère de la mort, Michel a un rapport interpellant. Elle est, pour lui, le plus beau moment de la vie. Elle est cadeau de Dieu et le sommet du bonheur. Ce qui est sûr, c'est que, pour Michel, la mort sera le plus beau moment de sa vie. Ainsi vivra-t-il le plus beau rendez-vous de son existence, où l'on rencontre l'immense amour divin de Dieu. Michel est convaincu d'un bonheur éternel. Il attend la mort avec une certaine impatience perçue comme une récompense ou plutôt un bonheur qu'Il tarde à lui donner. *« Nous voulons voir Dieu, nous cherchons à le voir, nous désirons ardemment le voir. »* [5] . Son credo :

« Merci : le plus beau mot
La vie : la plus belle épreuve
La mort : le plus beau moment. »
« *Dieu est amour et pardons divins pour tous : la plus exaltante des phrases.* »

Pèlerin Michel, authentique, enthousiaste, s'exclame haut et fort. *« Mais quel bonheur de croire en un Dieu d'Amour, un Dieu qui est trinité dans la Divinité. »* Il croit aussi en un Dieu de pardon et aussi en la résurrection. *« Je ne crois pas à la résurrection de la chair mais je crois à bien plus que ça ! Je crois à la transfiguration divine de la chair et sa résurrection dans la Beauté et l'Amour divins de Dieu. »* Résonne sans doute en lui la phrase de saint Paul :

« Vaine est notre foi, si nous ne croyons pas au Christ ressuscité ! » [6]

Sa conclusion finale et sa plus belle et toute simple prière :

« Merci Seigneur, merci, merci pour tout ce que Tu as fait, pour tout ce que Tu fais et pour Tout ce que tu feras encore pour moi. »

Ultreia ! Michel. Merci d'être le pèlerin volontaire, déterminé et fidèle à ta foi que tu es devenu au fil du temps et des années. Avec l'aide de Dieu et de ta famille ! Toute une vie enfin pour être devenu un pèlerin, un simple pèlerin, un authentique pèlerin ! Quelle fierté ! Quelle dignité ! Quelle noblesse !

Merci Michel et bonne continuation sur le chemin de la Vérité et de la Vie !

---

[4] « *Si vous souhaitez faire preuve de générosité et aider concrètement les chrétiens de Terre Sainte qui souffrent et qui appellent à l'aide, faites un don sur le compte BE31 6300 1228 9555 de la Fondation belge pour la Terre Sainte. (Déductibilité fiscale à partir de 40 €). MERCI.* » Dernier paragraphe du livre de Michel.
[5] Saint Augustin.
[6] 1 Co 15, 14.

La Santa Compaña

La légende galicienne la plus répandue [1]

Emilio Exposito

Nous avons découvert l'une des histoires les plus profondément enracinées dans les terres galiciennes, en plus d'être l'une des plus craintes et enseignées dans notre pays.

Depuis des siècles, et encore aujourd'hui, la *Santa Compaña* est l'une des légendes les plus répandues de la Galice. Attisant les terreurs des enfants, mais aussi des promeneurs et des bergers la nuit, elle est également connue sous le nom de « Procession des âmes ».

Qu'est-ce que la *Santa Compaña* ? Tiraillée entre mythe et réalité, propre aussi bien aux Asturies qu'à la Galice, la légende consiste en l'apparition d'une rangée d'hommes cagoulés fantomatiques dont la fonction n'est autre que de visiter ou d'avertir d'une mort future.

Également connue sous le nom de *Huespeda*, *Estadea*, *Compaña* ou *Genti de Muerti*, la *Santa Compaña* a son origine enracinée dans les légendes européennes appartenant au Moyen Âge. Ils évoquent l'apparition d'un groupe d'âmes mortes ou perdues vêtues de vêtements d'explorateur, à cheval et accompagnées de chiens renifleurs. Sa présence est synonyme de tragédies, comme l'indiquent plusieurs auteurs au cours des XI^{e} et XII^{e} siècles.

Loin d'être un simple défilé d'âmes, la Sainte Compagnie porte un sens, un message qui doit être compris par ceux qui, malheureusement, ont la « fortune » de traverser la Procession. Bien que les personnes qui ont assisté à son apparition abondent, la légende connue de tous se distingue par le comment et le quoi, ce sont les principales caractéristiques responsables du respect à la seule idée de traverser le défilé des fantômes.

La Sainte Compagnie apparaît dirigée par une personne vivante, un mortel qui porte dans ses mains une croix, passant à travers un chaudron d'eau selon certains témoins.

Parallèlement à cela, plusieurs hommes cagoulés le suivent dans une rangée parfaite qui est accompagnée de chants et de prières. Portant une bougie, ainsi qu'une petite cloche, la *Santa Compaña* entamera sa marche au milieu de la nuit, soulevant dans son sillage un brouillard dense, du vent et bien sûr l'odeur de cire.

[1] Source (texte & photos) : https://vivecamino.com/la-santa-compana-la-leyenda-gallega-mas-extendida-no-71

Vous vous demandez sûrement maintenant : « Et cette personne choisie pour diriger la procession, qui est-ce ? » Selon la légende, en plus de quelques privilégiés qui ont été témoins du phénomène, l'homme mortel qui dirige la rangée des âmes est décédé quelques jours plus tard, en raison d'une détérioration soudaine de son état de santé, ou a transféré sa croix au malheureux témoin qui a croisé la *Santa Compaña*, et devient le nouveau « guide » de l'*Estadea*.

Mais ne vous inquiétez pas. Si vous croisez les âmes lors de certains de vos voyages le long du Camino, la nuit, y échapper est possible. Il faut faire un cercle, y entrer, et s'allonger face contre terre. Ou prier. Ou, plus simple encore : fuir…

Parmi les nombreux endroits où nous pouvons rencontrer la *Santa Compaña* dans l'une des terres galiciennes toujours magiques, les Rías Baixas à La Corogne semblent en être le centre névralgique. Car si nous trouvons toutes sortes d'histoires plus ou moins locales à travers la Galice, l'ensemble de la communauté galicienne est également sensible à l'apparition de l'*Estadea*. Ce qui n'empêche que c'est bien dans les Rías Baixas que l'on récolte le plus grand nombre d'observations de fantômes…

Si la Galice est bien connue pour ses légendes, toujours à mi-chemin entre magie et contes, cependant, la Procession des âmes s'est peu à peu imposée comme faisant partie de l'histoire plus que de la passion, et se distille progressivement en Espagne… et atteint aussi beaucoup d'oreilles en dehors de l'Espagne !

Ajoutons à tout cela deux nuits clés qui augmentent les chances de rencontrer la *Santa Compaña* : la nuit de la *San Juan* (Saint Jean, du 23 au 24 juin) et celle de la Toussaint (du 31 octobre au 1er novembre).

Les Cruceiros

Régulier ou non au Camino de Santiago, vous ne pouvez pas ne pas connaître les *Cruceiros* : ce sont ces fameuses croix que chaque pèlerin rencontre au cours de son voyage. Il faut que vous en connaissiez la valeur dans la légende. Car, malgré le fait que vous fassiez un cercle, priez ou courez comme une âme portée par le diable... toute rencontre avec la Sainte Compagnie doit se terminer par une rencontre avec une *Cruceiros*. Le motif ? L'une des différentes significations de ce monument est de protéger les pèlerins qui, en raison des caprices du destin, ont mis la Procession des âmes sur leur chemin…

A présent, vous savez !

Pérégriner chez soi

Jacques Luyckx

En cette période de pandémie, les destinations exotiques ne sont pas toujours compatibles avec les voyages régulés par les contraintes sanitaires. Dans ce contexte, le pèlerin belge trouvera en guise de chemins alternatifs ceux qui sillonnent notre Plat Pays. Telle fut mon expérience jacquaire inédite cet été, à vélo, à travers la Wallonie.

De Jérusalem à Bruxelles

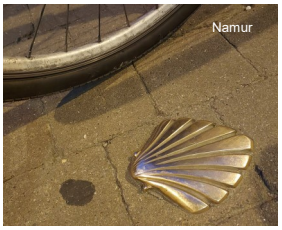
Sébastien de Fooz, bien connu de notre Association, m'a toujours fasciné. Lui qui est allé à pied à Jérusalem en 2005, et qui a ensuite réalisé de nombreuses expéditions pédestres, il a effectué en 2018 une expérience aussi originale qu'instructive, tant sur le plan mental que philosophique : pérégriner chez lui, à Bruxelles. Cette expédition urbaine unique en son genre a été contée dans le documentaire « Partir chez soi »[1] .

A vélo en Wallonie

Maredret

Profitant d'une longue semaine de congé au début de l'été, bienvenue après une année de télétravail combinée à un rythme professionnel soutenu, je ressentais le besoin de déconnecter, dans tous les sens du terme, prendre du recul, partir, seul, … Les incertitudes du covid pesant sur les déplacements hors de nos frontières m'ont amené à concevoir un circuit à vélo original en Wallonie, afin de traverser les cinq provinces du sud du pays, en boucle à partir de chez moi. L'esprit du projet s'est résolument orienté vers le mode « pèlerin », coquille fièrement apposée sur le guidon, reliant plusieurs tronçons jacquaires ainsi que divers lieux symboliques de notre belle région. Parmi les logements figuraient deux monastères, lieux de recueillement par excellence.

Rendez-vous jacquaires


Namur

Hasard du calendrier et de la géographie, deux étapes ont pu être synchronisées avec des rendez-vous jacquaires. La première étape m'a mené le 24 juin 2021 à Ath, où j'ai rejoint Marie-Christine Papleux-Dochy et Pascal Duchêne. Nous y avons accueilli des jeunes de Bruxelles en mini-pèlerinage en guise de préparation aux JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) de Lisbonne 2023. Nous leur avons commenté l'exposition de notre Association dans l'église Saint-Julien, présenté la Via Tenera et montré les beaux pastels de Marie-Christine. Ma troisième étape partait de Namur le 26 juin. Avant de prendre la route, j'y ai rejoint le matin l'Assemblée Générale de l'Association, où je fus adoubé nouveau membre du Conseil d'Administration … en tenue cycliste.

[1] www.sebastiendefooz.com/film/

La sérénité des abbayes

Lorsque j'ai accompli mon pèlerinage à pied de chez moi à Compostelle en 2017 par la Voie de Tours, j'avais recherché autant que possible le logement dans des monastères pour m'y plonger dans l'atmosphère de sérénité et de prière, dans la plus pure tradition d'accueil des communautés monastiques. Les étapes à l'abbaye d'Ourscamp et au couvent de Senlis, chez les sœurs dominicaines de Tours et chez les moines de l'abbaye de Ligugé auront forgé en moi de profonds souvenirs.

Orval

Mon parcours cycliste wallon m'aura conduit chez les sœurs bénédictines de l'abbaye de Maredret, proche de Maredsous, ainsi que chez les moines cisterciens trappistes d'Orval, ma qualité de pèlerin m'ouvrant les portes de leur hôtellerie. Ces deux séjours aux 3ème et 5ème étapes furent marqués par un temps de prière, de silence et de recueillement, en particulier en participant à quelques-uns des traditionnels offices chantés par les moines, comme les Vêpres et les Complies (en soirée) et les Laudes (la prière du lever du jour, à 5 heures du matin).

Les routes jacquaires à vélo

Pour d'évidentes raisons, les nombreuses voies de Compostelle qui traversent notre pays sont orientées du nord-est vers le sud-ouest, en provenance des Pays-Bas et d'Allemagne et en direction de la France, vers Paris pour y rejoindre la Voie de Tours ou plein sud vers Vézelay. Impossible donc, compte tenu de la topologie spécifique des itinéraires jacquaires, d'y accomplir une boucle, ni en Belgique ni ailleurs. Mon parcours m'aura néanmoins fait emprunter ou croiser plusieurs de nos Chemins nationaux. C'est ainsi que j'ai suivi la *Via Gallia Belgica* de Walhain à Nivelles. A Lessines, où j'ai pris un vif plaisir à visiter l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, j'ai suivi le parcours de la *Via Tenera* le long de la Dendre jusque Ath, et au-delà jusque Beloeil en passant par la basilique Tongre-Notre-Dame. De Namur à Dinant j'ai roulé en bord de Meuse sur les traces de la *Via Mosana*. Orval est située sur la *Via Arduina*. Enfin, de Liège à Huy, j'ai eu le plaisir de rouler à nouveau sur le parcours mosan de la *Via Mosana*. Chaque balise jacquaire fut l'occasion d'avoir une pensée pour le travail de notre équipe de baliseurs. Soulignons à ce propos l'excellent état général de nos balises, fruit d'un entretien régulier. Bravo les gars !

Walhain

De tout un peu…

Les chemins de grande solitude

Pérégriner 9 jours et 825 km à vélo en grande solitude procure les mêmes sensations qu'un pèlerinage classique. Cette expérience permet à l'esprit de s'évader, au cycliste d'accomplir une profonde introspection, et de disposer d'un temps pour soi-même, pour la contemplation des paysages, et pour la rencontre avec les autres, surtout aux haltes, et fort peu en roulant, pour d'évidentes raisons de sécurité, ce qui le distingue des marcheurs, plus enclins à deviser en chemin. Comparé à la marche, le vélo permet évidemment de bien plus grandes distances, jusqu'à 150 km par jour, pour une moyenne générale - et raisonnable - de 80 à 100 km quotidiens.

Wallonie, destination touristique

Mons

Tout comme le pèlerin en route vers Compostelle contemple les paysages impressionnants des chemins français et espagnols, le pèlerin cycliste en boucle en Wallonie est charmé par la splendeur de sa propre région. Depuis le premier confinement en mars 2020, de nombreux Belges auront redécouvert les richesses de leur propre pays, et mon expédition cycliste se sera inscrite dans la même démarche de (re-)découverte des beaux coins de chez nous. Le Brabant wallon, où j'habite, aura été exploré jusqu'à sa limite occidentale. Le Hainaut aura été en grande partie traversé le long de ses imposantes voies fluviales, comme le Canal du Centre et ses célèbres ascenseurs à bateaux, la Sambre devant Charleroi et les Lacs de l'Eau d'Heure. En province de Namur, j'aurai longé la Molignée et traversé le parc naturel Viroin-Hermeton. La traversée des forêts du Luxembourg puis des Hautes Fagnes (par la fascinante *Vennbahn*, l'ancien chemin de fer prussien) et de l'Ardenne Bleue (Amblève et Ourthe, cascade de Coo) resteront autant de plongées dans l'univers naturel superbe de la Wallonie.

Malmedy

Que dire alors de l'extraordinaire patrimoine bâti, dans les grandes villes comme Ath, Mons, Namur ou Liège ou dans des cités plus modestes mais charmantes : Profondeville, Dinant, Mariembourg, Beauraing, Florenville, Bastogne, Saint-Vith, Malmedy ou Huy. A l'heure d'écrire cet article, je ne puis m'empêcher de penser aux sinistrés de plusieurs de ces lieux ravagés par la furie des eaux, alors que je les avais traversés en des temps plus sereins.

Sébastien de Fooz avait raison. Pérégriner chez soi constitue une extraordinaire aventure à vivre. L'expérience permet de poser un regard différent et neuf sur son propre environnement, et permet de mesurer la richesse qui nous entoure, sur le plan naturel, religieux, patrimonial et humain. Que la Wallonie est belle !

GPX ou comment s'y retrouver

Emilio Exposito

GPX (***GPS** eXchange Format)* est un format de fichier permettant l'échange de coordonnées GPS. Ce format permet de décrire une collection de points utilisables sous forme de points de cheminement, de trace ou d'itinéraire.

Donc pour s'y retrouver sur une carte, nous avons plusieurs méthodes :

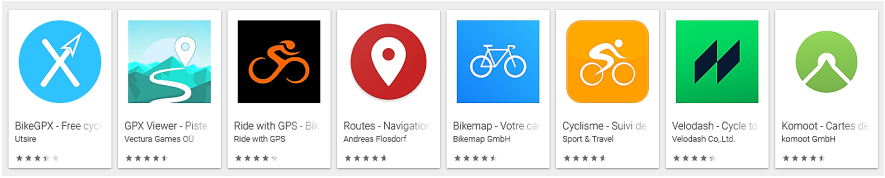
- Lire une carte ou un topo-guide
- Prendre un GPS et y enregistrer les coordonnées en latitude et longitude.
- Avoir une ou plusieurs Apps qui vous donne la possibilité de télécharger le suivi en format GPX.

Mis à part le GPS (poids, chargeur), tout le monde recommande le topo-guide et les Apps pour parcourir les différents chemins qui nous mènent vers notre saint Patron, saint Jacques.

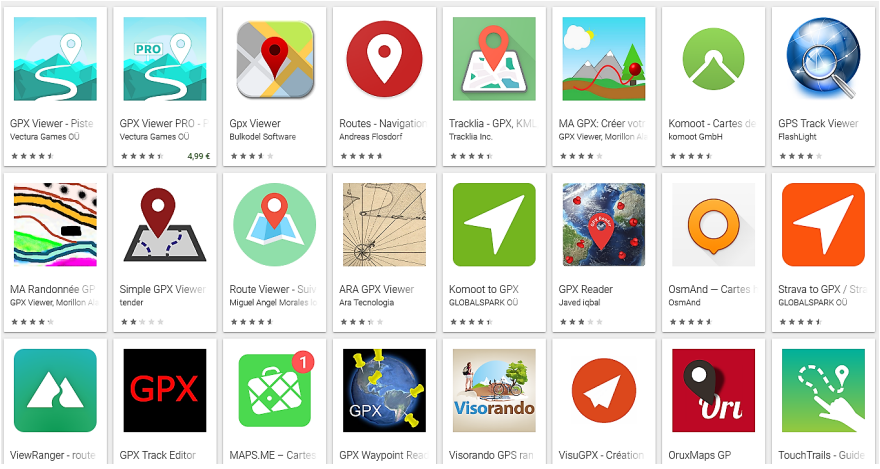
Bien entendu les deux formats de téléchargement (*Apple Play* et *Google Play*) ont presque les mêmes applications pour faire et lire les traces de GPX.

Les images ci-dessous illustrent les lecteurs les plus connus.

Pour les cyclistes



Pour les randonneurs



Toponymie sur la Voie de Tours

Jacques Luyckx

Pérégriner sur la Voie de Tours, c'est traverser la France profonde, hors des itinéraires fort fréquentés par les pèlerins et par les randonneurs, et loin des pôles touristiques. Dans cette Douce France s'égrènent des villages paisibles - parfois oubliés - traversés par des milliers de voiries dont les noms font la part belle au Chemin, ou sont aussi franchement inattendus.

Voici quelques-unes des perles toponymiques observées sur ma route.

Vos anecdotes / vos plus belles photos

QUIZ - Hervé Reychler vous propose une petite énigme : dans quelle église belge se trouve cette élégante stèle dédiée à notre saint Patron ?

Faites vivre le Pecten, c'est le <u>vôtre</u> ! Vos photos sont les bienvenues !
Vous aussi, vous possédez des photos amusantes, inattendues, originales ou sympas, reflets d'un Chemin si surprenant à chaque étape ? Partagez-les avec nos amis lecteurs en les envoyant à la rédaction : jack.luyckx@gmail.com

A la rencontre de la Via Tenera

Ath, le 12 juin 2021

Pascal Duchêne

M.-C. Papleux-Dochy

Via Tenera le long de la Dendre

Prévue déjà en 2020, cette journée découverte de la Via Tenera à partir de Ath sembla incertaine jusque fin mai.

Heureusement, les derniers verrous purent être libérés pour l'organiser le 12 juin.

Marie-Christine Papleux-Dochy exposait ses toiles à la bibliothèque Jean de La Fontaine comme témoignage de son chemin de Compostelle. Elle illustrait à merveille par ses œuvres combien un chemin local pouvait conduire les pèlerins à Saint-Jacques de Compostelle, tout d'abord en imagination, ensuite pas à pas sur une route bien réelle. Ses œuvres évoquent la Via Tenera et son atmosphère pour vagabonder ensuite par des sites bien connus du Camino en France, comme Conques, et en Espagne, comme Furelos.

Philippe Yohann Durant

Jean-Louis Lieutenant, Pascal Duchêne, Marie-Christine Papleux-Dochy, Hervé Reychler

Philippe Yohann Durant

Marie-Christine et Pascal présentent l'exposition avec passion

En parallèle, se tenait à l'église Saint-Julien une exposition sur les chemins de Saint-Jacques ainsi qu'un accueil des futur.e.s pèlerin.e.s par un groupe de pèlerin.e.s déjà rôdé.e.s aux mode de vie sur les chemins de Compostelle.

Notre expo a remporté un vif succès à Ath

Hervé renseigne avec soin les visiteurs

Pierre, guide passionné et passionnant

Notre Association a eu le plaisir d'accueillir une centaine de personnes au long de l'après-midi qui commença par un parcours de la Via Tenera au fil de son balisage dans Ath. Pierre Papleux y évoqua les traces patrimoniales qui soutenaient l'idée que Ath faisait partie jadis d'un ensemble de villes, comme Alost, Grammont, Lessines et Valenciennes, que reliait vraisemblablement un itinéraire jacquaire (en ce sens que des pèlerins de Saint-Jacques le parcouraient).

Cette visite était le prélude à un exposé décrivant plus concrètement l'histoire des chemins de Saint-Jacques, la préparation au pèlerinage, les chemins en France et en Espagne qui conduisent à Compostelle et la vie du pèlerin en route vers le but du pèlerinage.

Notons aussi que la journée constituait également le jour officiel de sortie du topo-guide de la Via Tenera qui avait rejoint la collection des topo-guides édités par l'Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle. Il rencontra un très beau succès comme en ont témoigné ses ventes .

L'exposition est restée ensuite accessible 15 jours, recevant les honneurs de la presse locale et un ensemble de visites qui auront assis encore plus la Via Tenera sur la carte des chemins de Compostelle.

Ath, balade champêtre au fil de la Dendre ...

4 ans après son inauguration officielle, la Via Tenera est devenue une occasion de côtoyer un chemin de Compostelle localement et d'en vivre l'atmosphère particulière… en attendant de parcourir l'un des « grands » camino espagnols.

Le Chemin magnifié par le pastel

Comme vous l'a conté Pascal dans son reportage consacré à la Via Tenera à Ath le 12 juin 2021, cette journée fut aussi l'occasion de mettre en valeur les remarquables œuvres peintes au pastel par Marie-Christine Papleux-Dochy. Avec son autorisation, en voici quelques reproductions, qui vous permettront, à vous aussi amis lecteurs, de vous plonger avec bonheur dans le monde enchanteur des artistes du Chemin.

Saurez-vous identifier les lieux mythiques immortalisés par notre pèlerine athoise ?

Assemblée Générale (26 juin 2021, Namur)

Pascal Duchêne

Elle est comme une hirondelle, elle revient chaque année, d'habitude au printemps ! Bon, d'accord, cela fait deux ans que son calendrier est un peu perturbé, mais elle reste fidèle. Je parle de notre traditionnelle Assemblée Générale (A.G.) ordinaire qui constitue dans la vie de notre Association un des moments forts de l'année.

Elle permet en effet au Conseil d'Administration (C.A.) de présenter à l'ensemble des membres, adhérents et effectifs, les réalisations de l'année écoulée, l'état des finances de l'Association et les orientations qu'il se propose de lui faire prendre dans le futur. Vous avez tous eu l'occasion de compulser scrupuleusement le Bloc-Notes n°21 qui faisait office de convocation à cette Assemblée Générale.

Je ne vous agacerai pas davantage sur les chiffres, qui sont bons, vu le contexte de crise que nous traversons.

M.-C Popieux-Dochy.

Robert, baliseur émérite

Je reviendrai sur un point primordial : le travail acharné que votre C.A. effectue au service des pèlerins et surtout la qualité du travail de tous les bénévoles qui nous aident lors de nos activités. Nous pourrions le chiffrer à près de 4 500 heures données à l'Association ! C'est colossal ! En France, l'équivalent des associations comme la nôtre introduisent ce poste dans leur bilan. Mille mercis ! Vous êtes notre force au service des pèlerins.

Cette A.G. a été l'occasion de remercier **Robert Cornelissens** pour son travail au C.A. qu'il quitte. Merci Robert de nous avoir apporté ton expérience de marin sur nos chemins terrestres, dont quelques-uns, rappelons-le, suivent quand-même des rivières navigables. Robert reste bien sûr un fidèle des soirées des premiers jeudis et un baliseur émérite. Il cède son « portefeuille » à **Philippe Guillaume** qui reprend ainsi la responsabilité du balisage des chemins.

André et Sylvia Caron ont souhaité également transmettre le flambeau de l'organisation des sorties cyclistes. Merci à eux pour les formidables moments vécus en leur compagnie tout au long des années où ils ont veillé à la préparation des pèlerins cyclistes. C'est **Hervé Reychler** qui reprend ce poste.

André et Sylvia Caron
Merci pour vos sorties cyclistes !

Hervé Reychler
Trésorier & sorties cyclistes

Jacques Luyckx
Pecten

Et que devient donc le PECTEN ? Il est repris par notre nouvel administrateur tout fraîchement élu, **Jacques Luyckx**, que beaucoup d'entre vous connaissent pour ses participations à nos délocalisations et à nos soirées d'accueil.

Nous espérons que 2021 permettra de se retrouver plus souvent ! La Bibliothèque rouvrira ses portes et nous allons réfléchir à moderniser notre exposition. Enfin, notre Association entre pleinement, grâce à sa page Facebook, dans l'ère des réseaux sociaux. Et joie enfin retrouvée à la fin de l'AG, nous avons partagé un petit verre en nous rappelant les uns aux autres quelques perles de nos chemins.

Merci à notre ami Emile Laurent pour l'organisation efficace de cette A.G. !

La route est belle, ensemble, vers Compostelle. Ultreia !

Ambiance attentive à notre A.G., un rendez-vous formel, certes, mais toujours empreint de convivialité !

Rencontres et souper du 35ème anniversaire de l'Association

Philippe Guillaume

Cette année 2021 semble enfin plus propice à l'organisation de notre souper anniversaire… à moins qu'un dernier rebond covidien ne vienne encore gâcher les choses…

Traumrune / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Collégiale de Huy : la châsse de la Vierge

Le **9 octobre 2021 à Huy**, nous y accueillerons et surtout y célébrerons les pèlerins arrivés en 2020 et 2021 à Santiago. Ils ne seront peut-être pas très nombreux…

Cette année, nous reconduisons nos plans de 2020, pour un programme attractif couvrant l'après-midi et/ou la soirée.

Après nous être rassemblés sur le parking de la Sarte à Huy, Luc Delvaux, qui coordonne le balisage de toute cette section de la Via Mosana, nous guidera sur le chemin dans le vieux Huy.

Il nous amènera ensuite à la collégiale pour une visite guidée qui s'annonce des plus intéressantes.

Nous nous rassemblerons ensuite à la centrale nucléaire de Tihange, où celles et ceux qui n'ont pas participé à la marche nous rejoindront. Luc Delvaux, encore lui, un "ancien" de la centrale, nous donnera un exposé sur son fonctionnement, nous devrions dire des trois centrales, puisque le site abrite en fait trois réacteurs.

Nous passerons ensuite à l'apéritif, et aurons le plaisir d'écouter les témoignages de certaines et certains parmi vous qui voudront nous faire part de leur(s) émotion(s) vécue(s) en chemin et à l'arrivée à Santiago.

Cette année, l'Association a voulu aussi relever un tantinet le contenu de l'assiette… Le prix est adapté en conséquence, mais nous ne devrions pas le regretter !

Au plaisir de vous voir et recevoir à Huy ou à Tihange, et en espérant que le Covid ne nous frappe pas entretemps !

Programme détaillé et modalités d'inscription dans la rubrique « Agenda », en pages 56-57.

Jean-Pol Grandmont / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Huy, la Meuse, la collégiale et la centrale

Samedi 16 octobre 2021 : délocalisation à Olloy-sur-Viroin au centre Louis Delobbe

Philippe Guillaume

Nous collaborons avec le Centre Louis Delobbe pour une « délocalisée ».

Nos sessions délocalisées sont particulièrement appréciées, et nous nous réjouissons de collaborer avec le centre Européen Louis Delobbe pour une nouvelle session dans cette jolie région, le samedi 16 octobre 2021.

Pour la petite histoire, saviez-vous que Viroinval fut centre géographique de l'Europe pendant 9 ans ? En effet, le 7 juin 1995, avec l'arrivée de l'Autriche, la Finlande et la Suède dans l'Union Européenne, le centre géographique de l'Europe « des 15 » s'est déplacé à Viroinval. Il se situe à 230 km de profondeur sous la localité au lieu dit "du Trou du Diable" qui est une ancienne ardoisière. C'est le 22 avril 2004 que le centre géographique de l'Europe alors « des 25 » se déplace en Allemagne, à Kleinmaischeid.

L'agenda sera le suivant :

* 19h00 : Accueil des participants
* 19h30 : Conférence
  - ⇒ Histoire de saint Jacques
  - ⇒ Expérience pèlerine
  - ⇒ Pérégriner vers Santiago : où, quand, quoi, comment ?
* 21h00 : Echange d'expérience avec les membres de l'Association

Un bar sera disponible après la conférence.

Aucune participation n'est demandée, mais, selon une habitude typique du chemin, une urne sera disponible à l'entrée nommée « Donativo », du terme espagnol utilisé dans certaines auberges.

Venez nombreux à la découverte passionnante de l'expérience jacquaire !

Année Sainte - Je suis pèlerin

Pierre Genin

JE SUIS PELERIN

J'ose le croire !

Etre pèlerin est devenu ma nature première, mon idéal.
Je marche, je marche, je marche toujours et encore.
Même sédentaire, je suis pèlerin dans mon âme
au plus profond de moi-même, dans tout mon être.

Etre pèlerin, c'est être en perpétuelle recherche de Celui
qui seul peut donner un peu de sens à la vie, à ma vie.
Etre de désir je ne peux être comblé
que par la Trinité elle-même,
emmené dans la marche-danse trinitaire.

Etre pèlerin, c'est être tendu de tout mon être vers Autrui,
l'Absolu, le Dieu des Chrétiens, la Trinité.

Je marche humblement avec mon Dieu.
Pour la gloire de Dieu et le salut du monde !
Je marche avec Dieu. Dieu marche avec moi.
Par Lui, avec Lui et en Lui.

Etre pèlerin, c'est être en marche avec,
comme compagnon de route, Jésus,
en marche vers le Père sous l'impulsion du Saint-Esprit.

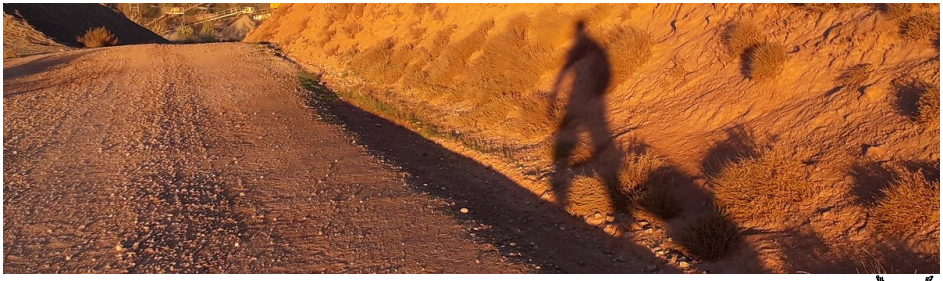
**Etre pèlerin, c'est s'abandonner au chemin
qui, seul, sait où il va…
vers saint Jacques et le Christ, son ami.
Mon pèlerinage vers Saint-Jacques et sur la terre
prend alors tout son sens.**

**Etre pèlerin. Rien qu'un pèlerin,
un simple pauvre petit pèlerin pardonné !**

J'ose le croire !

**Bonne Année Sainte
Ultreia ! Esuseia ! Et Deus adjuva nos !
Pour la plus grande gloire de Dieu !**

*Pierre Genin, Pèlerin de Saint-Jacques et très fier de l'être.
Depuis longtemps et pour toujours !*



J. Luyckx

Fête de la saint Jacques à Namur

Jacques Luyckx

Emile, maître de cérémonie

Ce 25 juillet 2021 restera incontestablement gravé dans les mémoires des pèlerins, en particulier ceux de l'Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Pour rappel, la fête de notre saint Patron tombant cette année un dimanche, comme à quatre reprises tous les 28 ans, l'année 2021, jubilaire, a été déclarée « sainte » et va de pair avec une série de manifestations et d'événements, en Espagne comme ailleurs, ce qui permet aux Jacquets du monde entier de marquer le coup et de témoigner avec ferveur, faste, émotion et fierté leur profond attachement à saint Jacques. Notre Association n'aura pas manqué ce rendez-vous incontournable, célébré cette année à Namur, et organisée de main de maître par notre ami Emile Laurent.

Dès 09h30 sur le parvis de la cathédrale Saint-Aubain régnait une atmosphère festive lorsque les membres de notre Association, rejoints par le député-président Jean-Marc Van Espen et son épouse, se sont réunis dans la joie et l'excitation de ce jour exceptionnel, arborant avec fierté divers attributs jacquaires, les uns revêtus de très officielles capes bardées de coquilles, les autres de tee-shirts ou – signe de ces temps troublés - de masques à l'effigie du célèbre balisage jaune, d'autres encore affublés de symboles brodés sur une casquette, un sac à dos, ou une coquille autour du cou. Notre fier porte-drapeau, quant à lui, arborait nos couleurs sang et or.

L'entrée dans la majestueuse cathédrale n'aura pas pu être assurée en cortège solennel en entonnant le chant des pèlerins de vive voix, covid oblige. Mais très vite, la célébration a donné la part belle aux Amis de Saint Jacques grâce au discours introductif d'Emile, intarissable sur l'histoire, passionné par son sujet, sous l'œil complice mais un brin impatient du chanoine Huet tenu à faire respecter un horaire raisonnable pour ses ouailles. Un magnifique « Ultreia », conduit par le talentueux chef de chœur, a réuni l'assemblée dans un chant magnifié par les orgues grandioses. L'homélie, dont de larges extraits figurent dans l'article suivant, a fait honneur aux pèlerins, associés avec grande intelligence aux autres thèmes choisis par le pape François, ceux des grands-parents et des personnes âgées. Deux des nôtres ont ensuite eu l'honneur de lire des intentions spécifiquement adressées aux pèlerins, eux qui ont en fin de célébration bénéficié de leur traditionnelle bénédiction.

La sortie de la messe fut l'occasion, après la traditionnelle photo de groupe, de ranger nos capes et de nous rendre à l'Escholle des Pauvres, rue Rupplémont, pour le verre de l'amitié, au cours duquel nous avons eu l'heureuse surprise d'accueillir deux pèlerins flamands, en cheminement de Namur vers Dinant et invités à l'improviste à nos

joyeuses retrouvailles. A l'autre bout de la salle, autre illustration de nos liens amicaux avec nos amis du Nord, on parlait aussi néerlandais avec l'un de nos invités d'honneur, Herman Velvis, de la *Nederlands Genootschap van Sint Jacob*.

Notre présence dans la capitale wallonne constituait une occasion en or pour y poursuivre nos activités l'après-midi par une présentation des Chemins de Saint-Jacques et une rencontre pèlerine. Philippe, notre ancien rédac'chef, en pleine reconversion vers le balisage, n'a rien perdu de sa verve pour partager avec humour ses nombreuses expériences jacquaires. Ce fut ce aussi la toute première animation en « présentiel » après une bonne année de maintien de nos activités en mode virtuel par vidéoconférence. Nous pouvons donc nous réjouir de la reprise des contacts humains, un bonheur d'autant plus vif que le succès était au rendez-vous, avec une bonne vingtaine de participants venus nous écouter, à qui s'ajoutaient les Amis présents, tantôt pour partager leur vécu, tantôt pour assurer l'appui administratif et logistique.

Pendant ce temps-là, devant le musée des Arts Anciens Namurois, Michèle et Diane ont apporté leur précieux soutien à un autre partenaire du jour, la Province de Namur, dans le cadre d'une balade contée sur le thème du pèlerinage de Saint-Jacques.

Félicitations à toute l'équipe pour sa contribution au succès total de cette journée jacquaire. Je leur exprime aussi ma profonde gratitude d'avoir fêté avec tant de dignité mon propre saint Patron. Vivement le 25 juillet 2022 !

Homélie du chanoine Jean-Marie Huet

Heureux hasard du calendrier, le 25 juillet 2021 réunissait la fête de saint Jacques en cette Année Sainte et le dimanche des grands-parents et des personnes âgées. Le chanoine Jean-Marie Huet [1] a habilement combiné les deux thèmes dans son homélie prononcée dans la cathédrale Saint-Aubain de Namur. En voici les principaux extraits.

[…] Les **grands-parents**, c'est le temps de la gratuité, un temps mis entre parenthèses dans une vie trépidante, nous qui sommes formatés pour le travail. Quelle que soit notre activité et notre position dans la société, nous nous définissons par le travail, au point que ceux qui en sont retirés se sentent en marge de la société. Mais nous ne sommes pas uniquement faits pour le travail. Le travail, s'il nous nourrit, s'il occupe notre temps, s'il permet d'exprimer le meilleur de nous-même, pour le service des autres, le travail ce n'est qu'une partie de notre vie. Le temps gratuit donné aux autres et à Dieu n'est pas moins important et n'a pas moins de valeur. […]

Le **pèlerin** s'inscrit soit dans une démarche individuelle, et c'est le cas des pèlerins de Saint-Jacques, qui viennent des différents coins de l'Europe, soit dans une démarche collective, dans les associations de pèlerinage diocésains. Le pèlerin a rendez-vous pour un temps, une semaine, un mois, trois mois, avec des moyens de locomotion divers, le plus difficile étant celui de la marche, en une fois ou en plusieurs fois, selon les possibilités. Il est un temps en-dehors du temps, au point où on perd tous ses repères. Quand je participe à un pèlerinage diocésain avec d'autres, je ne sais plus très bien quel jour on est.

Quand on participe à une activité collective, l'individuel a également toute sa place et conserve toute son importance. Mais le pèlerin qui s'en va vers Saint-Jacques n'est jamais seul. Il chemine avec d'autres. Il se repose avec d'autres. Il arrive avec d'autres au but tant espéré. Et là, ce temps qui lui est donné, c'est un temps riche en ressourcement, en réflexion, pour ceux qui partagent la foi chrétienne, en progression dans l'union à Dieu. Les pèlerins ne sont pas toujours guidés par un but religieux, mais aussi par une démarche de spiritualité, de redécouverte de l'essentiel.

Le temps que les grands-parents donnent à leurs petits-enfants se

[1] Jean-Marie Huet est né en 1949 et ordonné prêtre en 1985. Prêtre du diocèse de Namur. Licencié en droit civil et docteur en droit canonique. Professeur de droit canonique au Séminaire de Namur depuis 1991. Archiprêtre de la paroisse cathédrale, vicaire judiciaire du diocèse et chanoine titulaire de la cathédrale de Namur.

rattache aussi à la redécouverte de l'essentiel. On met à part nos activités principales, et on donne du temps : le temps pour l'écoute, le temps pour l'accompagnement, le temps pour le réconfort, le temps pour l'aide gratuite, bénévole, sans rien attendre en retour que l'amour des petits-enfants. […] La place des grands-parents n'est plus, comme celle des parents, conditionnée par des exigences d'éducation, des contraintes matérielles ou des contraintes de temps. Les grands-parents sont là, parfois à titre subsidiaire, mais beaucoup à titre gratuit et de bienveillance. Et je vous avoue que lorsqu'il m'arrive de shooter dans un ballon avec les enfants, je suis fort loin du personnage officiel que je puis être à certains moments. Mais cela me fait beaucoup de bien aussi, et cela fait beaucoup de bien aux grands-parents, de ressentir cet amour des petits-enfants qui est un amour gratuit … […]

Ce que nous donnons comme temps aux autres, comme attention, comme bienveillance, comme amour, nous en recevons toujours quelque chose. Le temps que nous donnons à Dieu dans cette démarche de pèlerinage, nous en recevons toujours quelque chose, peut-être pas tout de suite. Il y a la fatigue, il y a les épreuves, il y a la préparation, mais nous nous grandissons lorsque nous acceptons de rompre avec notre quotidien qui est parfois prenant, stressant, pour nous retrouver seul avec nous-même, cela fait beaucoup de temps pour nous et cela nous fait du bien. Et Dieu ne parle jamais dans le brouhaha, dans l'activité. Il parle dans le secret du cœur, et de préférence lorsque nous avons fait le vide de l'accessoire, pour nous retrouver dans l'essentiel. Pour les chrétiens, l'essentiel est ce rapport à Dieu, cette recherche vers l'unique, le nécessaire qui est la Parole de Dieu, et la place de Dieu dans notre vie. Pour les autres, l'essentiel est ce qui est profondément spirituel en nous, le désir de tenir sa place dans le monde, ou dans la communauté dans laquelle on vit, en recherchant le bien de l'autre, avant de rechercher son propre bien.

J'avais déjà vu sur le site du diocèse de Vannes, là où se trouve le sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, cette association de grands-parents qui se soutiennent. Aujourd'hui, le Saint Père a tenu à généraliser au niveau de l'Eglise universelle en y associant les personnes âgées, qui ont aussi une place dans notre société. Autrefois, les grands-parents, quand ils devenaient âgés, vivaient au sein des familles. Aujourd'hui, notre monde a évolué, et parfois à la suite de contraintes, les familles exigent le placement dans des maisons de repos, mais ces lieux doivent toujours être des lieux de grande attention, de grande bienveillance pour tous ceux qui ont beaucoup donné dans leur vie. Ils méritent donc de recevoir à leur tour, pas seulement en visite, mais aussi en affection.

Sainte-Anne d'Auray

Alors, je souhaite une bonne fête à tous ceux qui sont grands-parents, à tous ceux qui sont parmi les personnes âgées, et s'agit-il des mêmes, allez savoir, il n'y a pas de critère défini, et pourtant lorsque l'âge arrive, et lorsqu'on passe une dizaine, on se rapproche tout doucement de cette éternité de Dieu que nous touchons. Et que Dieu nous aide, là où nous sommes. Amen.

Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle
Asbl
CAMINO DE SANTIAGO… CAMINO DE EUROPA VALONIA + BRUSELAS + BELGICA

Rencontres et souper du XXXVe anniversaire de l'association

Le samedi 9 octobre 2021 à 13h45 ou 17h00 à Huy et Tihange

MENU

Moelleux aux Tomates Confites / Croustillant Fumé / Tartare de Scampis Menthe-Basilic

****

Volaille Jaune en Basse Température / Jus au Lard Fumé / Grenailles Rôties / Purée de Carottes

****

Autour du chocolat

P.A.F. : 40 € pp (membres), et 45€ pp (non-membres)

Réservation indispensable et uniquement par virement avant le 20 septembre 2021
Les réservations seront prises en considération dès réception du paiement sur notre compte. N'oubliez pas de mentionner votre numéro de membre (merci). Veuillez, à cette fin, remplir et renvoyer le formulaire d'inscription ci-joint.

Organisation de la demi-journée :

- ◊ 13h45 : Accueil sur le parking de « La Sarte » à Huy
- ◊ 14h00 : Visite guidée de la Via Mosana à Huy sous la direction de Luc Delvaux
- ◊ 15h30 : Visite guidée de la collégiale de Huy
- ◊ 17h00 : Accueil à la salle de la centrale nucléaire de Tihange exposé sur le fonctionnement de la centrale
- ◊ 17h45 : Accueil par le président de l'Association et apéritif
- ◊ 18h15 : 1er témoignage pèlerin
- ◊ 18h30 : Entrée
- ◊ 19h00 : 2ème témoignage pèlerin
- ◊ 19h30 : Poursuite du repas.

Accueil des pèlerins arrivés à Santiago en 2020-2021

Le 9 octobre 2021, lors de l'apéritif de notre souper anniversaire et, pour celles et ceux qui s'y joindront, du repas.

Apportez vos plus belles photos et anecdotes et partagez-les

Inscriptions : Je soussigné _____

Numéro d'identification : _____ / _____

eMail : _____ ; GSM : _____

participerai à la journée Anniversaire de l'Association
à Huy (13h45) et/ou Tihange (17h00)

- Nombre de personnes participant à la **visite guidée**: _____
- Nombre de personnes participant à l'**apéritif** : _____
- Nombre de personnes participant au **repas anniversaire** : _____ (*)

==> **Pour les personnes arrivées à Santiago en 2020 ou en 2021 :**

Date et Lieu de départ : _____

Date d'arrivée : _____

(*) Je verse donc : 40€ (membre) ou 45€ (non-membre) x nombre de personnes sur le compte de l'Association avant le 20 septembre 2021, en mentionnant mon numéro d'identification (membre), et le nombre de personnes. IBAN : BE26 3101 4180 8329
BIC : BBRUBEBB . ***Les couples en règle de cotisation « couple » (C4) versent 75€ (a.l.d. 80).***

En cas de désistement avant le 20 septembre 2021 votre inscription vous sera remboursée, sous réserve de 5 euros pour frais administratifs

Formulaire à adresser, avant le 20 septembre 2021, à Jean-Louis LIEUTENANT par email à jlcfg.lieutenant@gmail.com, ou à défaut la poste : Chemin de Louvrange 36 à 1300 WAVRE

Vaccination recommandée. Le souper est organisé sous réserve de la situation sanitaire. En cas d'annulation par l'Association, les versements seront INTEGRALEMENT remboursés.

Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ's)

Michèle Cortès

Voici le planning provisoire de nos Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ) jusqu'à la fin de l'année 2021. Il est bien clair que tout ceci reste encore sujet à validation en fonction de la situation sanitaire qui, en automne 2021, risque d'évoluer.

17 octobre 2021 ***Jardins d'Annevoie, Molignée, Yvoir***
Parcours facile, 16km.
Rendez-vous à la gare de Godinne à 10 heures.
Nous irons vers les Jardins d'Annevoie (visite facultative, entrée 8,50 €, parcours d'installations hydrauliques, durée 1h30 environ). Puis nous contournerons la propriété vers Anhée pour retrouver la via Mosana 2 vers Bouvignes, Leffe et Dinant.

14 Novembre 2021 ***Leuven, Gastuche***
Parcours facile, 19km.
Rendez-vous à la gare de Louvain (Leuven) à 10 heures.
Nous marcherons vers Heverlee via le château d'Arenberg, puis en direction de Nethen où nous ferons la pause de midi du côté des "Graines de vie" puis vers Florival et la gare de Gastuche (ligne ferroviaire Ottignies/Louvain.)

12 décembre 2021 ***Knokke-Heist, Damme, Bruges.***
Parcours facile, 19km
Rendez-vous à la gare de Heist à 10 heures.
Nous rejoindrons Damme en passant par Westkapelle et Oostkerke jusqu'à Damme où nous retrouverons la via Brugensis jusqu'à Bruges. Avec l'espoir de pouvoir à nouveau visiter le marché de Noël de Bruges.

cortesmichele28@gmail.com
téléphone fixe +32 81 37 30 92

Activités entièrement gratuites

Invitation cordiale à toutes et à tous.

Vos amis marcheurs sont également bienvenus, membres ou non-membres.

Pour toutes ces sorties, prévoir le nécessaire pour une activité confortable.

Vérifier sur le site de notre Association tout changement éventuel :
www.st-jacques.be

Sorties Cyclistes Jacquaires

Hervé Reychler

Nous vous attendons nombreuses et nombreux pour nos deux dernières sorties vélo de l'année.

Le **samedi 2 octobre 2021,** je vous guiderai sur un circuit à partir de Rixensart, et je vous emmènerai par les campagnes du Brabant wallon vers Gembloux.

- Distance prévue : 65 km
- Rendez-vous à 9h30 chez Hervé et Yvette Reychler
  Avenue des Aubépines, 5 à 1330 Rixensart.

Inscriptions obligatoires au 0478 411 564 ou par mail chez herve.reychler@uclouvain.be

Le **dimanche 14 novembre 2021**, nous vous proposons de prendre la route de la Via Scaldea entre Tournai et Saint-Amand-les-Eaux, guidés par Pascal Duchêne.

- Distance prévue : entre 65 et 70 km
- Rendez-vous à 9h45 à la gare de Tournai

Inscriptions obligatoires au 0479 982 563 ou par mail chez duchbona@hotmail.com

Comme toujours, prévoyez un vêtement de pluie et votre pique-nique.

Les sorties cyclistes jacquaires de l'Association ont pour but de vous aider à préparer votre pèlerinage à vélo : chargement du vélo, matériel, spécificités du pèlerinage à vélo. Vous êtes également les bienvenus pour partager votre expérience du chemin avec les futur.e.s pèlerin.e.s.

Nous constituons dès aujourd'hui notre calendrier 2022 des sorties de mars à octobre/ novembre. Si vous souhaitez organiser une sortie vélo, prenez contact avec Hervé Reychler au 0478 411 564 ou par mail chez herve.reychler@uclouvain.be

Pecten 142, demandez le programme !

Le thème “pèlerin” : la Paix en chemin

Dans ce monde en proie aux guerres, aux violences et aux malheurs, que représente à vos yeux le Pèlerin de la Paix ? Comment retrouver cette valeur essentielle au rythme de vos pas, au fil de vos rencontres, à mesure des difficultés rencontrées sur votre Chemin ? Comment le Pèlerin lui-même peut-il être un ambassadeur de la paix ? Nous vous invitons à partager vos réflexions à ce sujet avec nos amis lecteurs.

Le thème “géographique” : le chemin de Tours entre Bordeaux et Saint-Jean-Pied-de-Port

Après avoir flâné dans la prestigieuse cité de Bordeaux et goûté aux vins savoureux de ses réputés vignobles, nos pas nous conduiront ensuite à travers les paysages boisés des Landes, dont la monotonie de certains longs tronçons constituent un excellent prélude à ce qui attend le pèlerin bien plus loin dans la Meseta sur le Camino Francés. Après Dax, riche en histoire, apparaissent les contreforts des Pyrénées, avec Saint-Palais, Ostabat et Saint-Jean-Pied-de-Port, étape mythique. Racontez-nous vos souvenirs sur ce tronçon !

Faites vivre le Pecten, c’est le vôtre ! Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.
Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez des réflexions à partager sur la Paix en chemin ?
Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter, des rencontres à épingler entre Bordeaux et Saint-Jean-Pied-de-Port ?
Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 15 octobre 2021 au plus tard, de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com
ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à Jacques Luyckx, rue de l’Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour convenir d’un thème et fixer rendez-vous.

Et en 2022 ?

Tout au long de 2021, nous vous avons guidé à travers les trésors de la Douce France sur le chemin de Tours. En 2022, le PECTEN met le cap sur l'Espagne, sur les traces de la **Via de la Plata**, selon 4 tronçons

- Andalousie - Estrémadure (1/2) (Séville ⇨ Mérida)
- Estrémadure (2/2) (Aljucén ⇨ Baños de Montemayor)
- Castille-et-León (Béjar ⇨ Lubián)
- Galice (A Gudiña ⇨ Santiago de Compostela)

Depuis Séville en Andalousie, la Via de la Plata (*la Voie de l'Argent)* épouse, du sud ou nord, le tracé d'une voie romaine construite jadis pour atteindre la Galice. Longue d'un peu moins de 1 000 km, la Via de la Plata est une voie exigeante. C'est l'un des plus longs itinéraires jacquaires, l'un des plus chargés de l'histoire, et aussi... l'un des plus chauds !

Quant aux thèmes pèlerins, nous vous proposons :

- Mars 2022 : le **lâcher-prise**
- Juin 2022 : la **nature en chemin**
- Septembre 2022 : **qui es-tu, pèlerin ?**
- Décembre 2022 : la **technologie**, amie ou ennemie du pèlerin ?

Rassemblez vos souvenirs, relisez votre carnet de bord, méditez les sujets qui vous sont proposés et … préparez déjà vos articles, qui seront accueillis avec plaisir et intérêt à la rédaction : jack.luyckx@gmail.com

René Boulay / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

Via de la Plata, Orence (Galice), pont romain au-dessus du Rio Miño

Michel Guillaume présente :

Blois

Parti ce matin de Beaugency, charmante cité médiévale dominée par la Tour de César, notre ami, le Pèlerin de l'Autan, a d'abord longé les bords de Loire puis, au droit de la petite ville de Mer, a traversé le fleuve pour atteindre Chambord puis, continuant sa route à travers le vaste domaine boisé puis à travers une campagne riante, il a atteint, au terme de 42 kilomètres, la ville de Blois où il passera la nuit.

Bien que dominée par la cathédrale Saint-Louis, la ville est, en fait, centrée sur le château de Louis XII qui la rendit résidence royale pour un siècle.

Situé à mi-chemin entre Orléans et Tours, sur la Loire, le territoire de la ville de Blois voit ses premières traces d'occupation humaine remonter à la fin de la Préhistoire depuis que des fouilles menées en 2010 ont mis à jour des vestiges vieux de 6 000 ans. Cependant, les premières traces urbaines remontent, elles, à l'époque gallo-romaine quand Blois était une ville secondaire du peuple des Carnutes. Déjà, la ville occupait les deux rives et possédait un pont traversant la Loire. Blois est au Moyen Âge le siège d'un comté dont la dynastie possède également la Champagne avant de monter sur le trône de Navarre.

Avec l'avènement de Louis XII, Blois devient résidence royale en 1498. Aussi la ville est-elle le siège de nombreux travaux d'édification d'hôtels particuliers, le château subissant également des travaux de réaménagement de style Renaissance.

L'étoile de Blois faiblit quand François I^{er} décide de s'installer à Paris ; elle retrouvera du lustre au moment où Catherine de Médicis s'y réfugiera pendant les guerres de religion. Après la mort de Gaston d'Orléans en 1610, le château de Blois est dépouillé par Louis XIV et laissé à l'abandon si bien que sa démolition est envisagée sous Louis XVI ; il sera sauvé pour y installer le régiment Royal Comtois.

Blois s'ouvre à la modernité lorsque la ligne de chemin de fer Orléans – Tours est tracée et qu'une gare est édifiée à Blois. L'urbanisme se modernise par le tracé de larges avenues haussmanniennes et l'industrie se développe avec, notamment, la fondation de la chocolaterie Poulain.

	Le contexte sanitaire demeurant encore incertain, le présent agenda est toujours soumis à d'éventuels changements. Aussi, veuillez vous référer à notre newsletter, à notre site, ou à notre page Facebook. Ou contactez notre adresse générique : amis@st-jacques.ws
07 octobre 2021 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et *credentiales*. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1900 Jette.
09 octobre 2021 13h45 ou 17h00	Huy et Tihange - Rencontres et souper du 35ème anniversaire de l'Association. Voir annonce et détails en pages 48, 49 et 57.
11 octobre 2021	Départ vers Compostelle - Journée Spiritualité. Programme détaillé dans la prochaine newsletter.
16 octobre 2021 19h00-2200	Soirée d'accueil des candidats pèlerins délocalisée à Olloy-sur-Viroin, Centre Louis Delobbe. Voir annonce en page 49.
17 octobre 2021 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) aux Jardins d'Annevoie. Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 58.
02 octobre 2021 09h30	Sortie cycliste dans le Brabant wallon, à partir de Rixensart. Guide : Hervé Reychler. Voir annonce en page 59.
04 novembre 2021 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et *credentiales*. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1900 Jette.
14 novembre 2021 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) de Louvain à Gastuche Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 58.
14 novembre 2021 09h45	Sortie cycliste le long de la Via Scaldea, à partir de Tournai. Guide : Pascal Duchêne. Voir annonce en page 59.
02 décembre 2021 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et *credentiales*. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1900 Jette.
12 décembre 2021 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) à Heist, Damme et Bruges Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 58.

Membres du Conseil d'Administration (C.A.)

DE MONTPELLIER Jean-Marie
Secrétariat administratif, conseil juridique, fête St Jacques, procession
Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand

Fax 010 45 16 65
GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com

DUCHENE Pascal
Président, animation spirituelle, relations associations jacquaires, bibliothèque
Rue Royale 52, 7333 Tertre

Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com

EXPOSITO BLANCO Emilio
Page Facebook
Avenue Général Bernheim, 70 1040 Bruxelles

Tél. 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com

GUILLAUME Michel
Edition topo-guides
Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée

Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com

GUILLAUME Philippe
Balisage, conférences
Rue Sur la Reppe 19, 5300 Andenne

GSM 0475 338 263
phigui59@gmail.com

LAURENT Emile
Presse, chaîne d'accueil, crédentiales, registre des Compostelas
Rue des Bolettes, 8, 5100 Naninne

GSM 0498 321 451
emilelaurent@tvcablenet.be

LIEUTENANT Jean-Louis
Secrétaire général
Chemin de Louvrange 36, 1300 Wavre

GSM 475 560 449
jlcfg.lieutenant@gmail.com

LUYCKX Jacques
Pecten
Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez

GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com

REYCHLER Hervé
Trésorier, sorties cyclistes
Avenue des Aubépines 5, 1330 Rixensart

Tél. 02 653 44 85
GSM 0478 41 15 64
herve.reychler@uclouvain.be

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph
Antenne régionale:
« Groupe Relais Sud-Luxembourg »
Route de Diekirch 308, 6700 Arlon

Tél. 063 21 77 69
postmaster@
saintjacqueslux.be

CORTÈS Michèle
Sorties pédestres jacquaires (SPJ)

Tél. 081 37 30 92.
baladespj@gmail.com

KREMER Georges
Pérégriner avec son chien
1, Dessous-les-Wez, 6740 Ste Marie/Semois

Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
giorgio.lupus@live.be

HIFFE Francis
Librairie - IT Manager - Site Internet
Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal

Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com
librairie@st-jacques.ws

Voyez aussi le « who's who » sur notre site : www.st-jacques.be/spip.php?article29

Vignes de Margaux

J. Luyckx

Où le pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit?

Réponse sur notre site dès le 15 octobre 2021
www.st-jacques.be/spip.php?article794

Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle a.s.b.l.
Editeur responsable : Jacques Luyckx
Rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Thorembais-Saint-Trond

Périodique trimestriel

N° 141 - Septembre 2021

bpost
P.B.-P.P.
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1300 Wavre MASSPOST
No agréation : P008430

Note pour la Poste : En cas de non distribution, retour
Avenue du Guérêt 15
1300 Limal

Merci

Association belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle
Cotisations :
Pour la Belgique : 28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)
Pour les autres pays : 33 €
De couple en Belgique : 35 €
Membre d'honneur : 45 € ou plus.
Compte financier : BE13 3400 8746 5039
des Amis de Saint Jacques de Compostelle a.s.b.l.
N° d'entreprise : 432.540.222
Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre
Internet : www.st-jacques.be **Mail** : amis@st-jacques.ws